LE CHEVALIER DE SAINT-GEORGES,

COMÉDIE MÊLÉE DE CHANT, EN TROIS ACTES,

PAR MM. MÉLESVILLE ET ROGER DE BEAUVOIR,

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des Variétés, le 15 février 1840.

DISTRIBUTION :

M. DE BOULOGNE, contrôleur général	M. Lepeintre aîné.
LE BARON DE TOURVEL, son fils	M. Brindeau.
LE CHEVALIER DE SAINT-GEORGES	M. Lafont.
LE VICOMTE DE LA MORLIÈRE, } Amis de Saint-Georges.	M. Lionel.
LE MARQUIS DE LANGEAC, } Amis de Saint-Georges.	M. Carrat.
PLATON, domestique de Saint-Georges	M. Rébard.
JULIEN, maître de poste	M. Adrien Rouget.
Mme DE PRESLE, jeune veuve créole	Mlle Eugénie Sauvage.
FANCHETTE, femme de Julien	Mlle Clara.
UN EXEMPT	M. Édouard.
JOSEPH, domestique de M. de Boulogne	M. Émile.
PREMIER PIQUEUR	M. Mayer.
UN GARÇON	M. George.
UNE FEMME DE CHAMBRE	Mme Clément.
UNE DAME	Mme Lavernie.

Piqueurs, Chasseurs, Cavaliers et Dames, Exempts, Laquais.

La scène se passe en 1778. Au premier acte, près du Raincy ; aux deuxième et troisième, à Paris.

ACTE I.

Le théâtre représente la poste royale, près de l'avenue du château du Raincy. A droite, l'auberge, avec une enseigne suspendue dont le fond noir attend un écriteau. Plus haut, une remise ouverte, adossée à la maison, et qui ne laisse voir que la caisse d'une chaise, que l'on y place à la scène II. Le brancard, ainsi que les chevaux, quand ils sont attelés, sont masqués par une haie de planches et de verdure qui sépare la cour de la poste de la grande route. A gauche, le jardin de l'auberge. Au fond, et dans l'éloignement, le château du Raincy.

SCÈNE I.

JULIEN, FANCHETTE, Piqueurs.

(Les piqueurs boivent à une table, Julien trinque avec eux. Fanchette les sert.)

CHOEUR.

Air : Adieu, le cor resonne aux bois.

Amis, buvons à nos exploits!
Le cerf s'ra bientôt aux abois.
Ce verr' de vin, sur mon honneur,
De nos chiens va doubler l'ardeur!

TOUS, buvant.

A la santé des nouveaux mariés!

PREMIER PIQUEUR.

Tudieu, c'est du cachet vert!.. et je dis que le vin ne l'est pas! (A Julien, qui est rêveur.) Eh bien! maître Julien!.. qu'est-ce que tu as donc à te gratter le front? est-ce que le mariage commence à te porter à la tête?

FANCHETTE, riant.

Au bout de quinze jours! je voudrais bien voir...

JULIEN, gravement.

Non! c'est que je rumine (Montrant son enseigne.) sur mon enseigne... qui est là à attendre, les bras croisés, une épitaphe digne de sa position élevée!

PREMIER PIQUEUR.

Il te faut quelque chose de distingué.

FANCHETTE.

Je crois bien... Poste royale!..

JULIEN.

Et Tourne-Bride du château du Raincy, où les chasses du Prince et les fêtes de Mme de Montesson attirent tout ce que Paris a de plus-z-huppé!.. Je voudrais un trait d'esprit..

PREMIER PIQUEUR, d'un air capable.

Un trait d'esprit?.. Si tu mettais: *A la Bonne Foi!*

JULIEN.

Les marchands de vins en ont abusé.

PREMIER PIQUEUR.

Au Grand-Cerf!

JULIEN.

Ça pourrait me porter malheur! J'avais bien l'idée de mettre : *Au Rendez-vous des Braves!* à cause de mon régiment de Picardie, où j'ai-t-été trompette de dragons!

FANCHETTE.

Ça serait gentil; avec un beau soldat!

JULIEN.

Oui; mais le peintre du village, en fait de héros, ne sait faire que des pâtés et des buissons d'écrevisses!

PREMIER PIQUEUR.

Ah bah!.. A bon vin, point d'enseigne. (Prenant la main de Fanchette.) Et avec une aussi jolie femme...

JULIEN, lui donnant un coup sur les doigts.

Minute, monsieur de la Ramée! ça brûle les doigts. Je suis du régiment de Picardie, moi, et, au premier museau d'amoureux qui viendrait flairer... je tape comme un sourd!

PREMIER PIQUEUR.

Oh! le jaloux! (On entend à gauche un bruit de cors.) Monseigneur qui entre en chasse! (Vidant son verre.) En route!

(On entend à droite des coups de fouet.)

UN GARÇON D'ÉCURIE, au fond.)

Une chaise de poste!

JULIEN.

Combien de chevaux?

LE GARÇON.

Deux!

JULIEN, criant à l'écurie.

Deux chevaux et les bricoles!

PREMIER PIQUEUR.

Bonne chance, Compère... Et nous, messieurs, au rond-point de la forêt.

CHOEUR.

Même air.

Courons à de nouveaux exploits;
Le cerf s'ra bientôt aux abois, etc., etc.

(Ils sortent à gauche, tandis que M. de Boulogne et Mme de Presle entrent par la droite, precedes de Julien, le bonnet de coton à la main.

SCÈNE II.

M. DE BOULOGNE, Mme DE PRESLE, JULIEN, FANCHETTE, GARÇONS D'ÉCURIE.

M. DE BOULOGNE, donnant la main à Mme De Presle.

Hé! non, vous dis-je... point de chevaux, remisez la voiture!.. Une chambre pour Mme la Comtesse!

JULIEN, à sa femme.

Une comtesse! (Haut.) La plus belle chambre!

FANCHETTE, bas.

Il n'y en a qu'une.

JULIEN, haut.

C'est celle-là qu'il faut donner!..

FANCHETTE.

J'cours la préparer!.. (A Mme de Presle.) Madame suit la chasse du Prince... elle s'habillera sans doute chez nous?

Mme DE PRESLE.

Oui, mon enfant, et je compte sur vous pour me servir de femme de chambre.

FANCHETTE, faisant la révérence.

C'est bien de l'honneur...

Mme DE PRESLE, à un laquais qui sort un carton de la voiture.

Joseph, portez mon amazône...

JULIEN, à M. de Boulogne.

A quelle heure, la voiture de Monseigneur?

M. DE BOULOGNE.

Nous ne nous en servirons pas pour retourner à Paris... (A lui-même.) J'en ai disposé. (A Mme de Presle.) Madame la Comtesse me donnera bien une place dans sa calèche?

Mme DE PRESLE.

Sans doute!.. Elle doit venir avec les chevaux de selle... Mon coureur nous préviendra.

JULIEN, à part.

Un coureur! une calèche!.. Qu'est-ce que je mettrai donc pour enseigne?

M. DE BOULOGNE.

Eh bien!.. cette chambre?

JULIEN, avec une révérence.

Voilà, Monseigneur! Un coup de plumeau sur les meubles! un vrai bijou! (A sa femme.) Tu ôteras le miroir cassé... et le rideau dépareillé!.. (A M. de Boulogne.) Tout est absolument neuf. (A sa femme.) Dépêche-toi donc, au lieu de bayer aux corneilles... Moi, je soignerai le pot-au-feu pour le dîner des postillons.

(Ils rentrent. Pendant cette scène, on a remisé la voiture sous le hangard du fond.)

SCÈNE III.

M. DE BOULOGNE, Mme DE PRESLE.

Mme DE PRESLE, souriant.

Ces pauvres gens vont se donner un mal!..

M. DE BOULOGNE.

Pour vous, Comtesse, ils sont trop heureux... Voici votre mouchoir, votre flacon!

Mme DE PRESLE.

Que d'attentions!.. En vérité, mon cher mon-

sieur de Boulogne je n'aurais jamais cru la finance aussi aimable...

M. DE BOULOGNE, gaîment.

C'est qu'on la calomnie, cette pauvre finance! Ce diable de Turcaret nous a fait grand tort! Dès qu'on parle d'un contrôleur ou d'un fermier-général, on se figure tout de suite un petit homme lourd, épais...

AIR : Vaudeville du Petit courrier.

Le gros ventre et l'aplomb d'un sot,
Une canne d'or qu'on admire,
N'ouvrant la bouche que pour dire
Une sottise, ou peu s'en faut.

(Haussant les épaules.)

Mon Dieu, l'esprit et la finesse
Sont partout!.. et parce qu'on a
Quelques sacs d'écus dans sa caisse,
On n'est pas plus bête pour ça!

Mme DE PRESLE.

Au contraire! c'est de l'esprit, argent comptant! Mais, à vous voir si empressé, on jurerait que c'est vous qui devez m'épouser!..

M. DE BOULOGNE.

Plut à Dieu!.. mais je remplis le rôle de mon fils.

Mme DE PRESLE, regardant autour d'elle.

Le baron de Tourvel? Comment n'est-il pas ici?..

M. DE BOULOGNE.

Il est fort occupé par sa charge auprès de M. le prince de Conti.

Mme DE PRESLE, souriant.

Ou par ses plaisirs! Je le crois très dissipé...

M. DE BOULOGNE, à part.

Et moi, j'en suis sûr. (Haut.) Oh! quelle erreur! un jeune homme sage, rangé... (A part.) qui me mange un argent fou!.. (Haut.) qui a mille qualités... (A part.) et encore plus de dettes... (Haut.) et qui fera votre bonheur!..

Mme DE PRESLE, secouant la tête.

Mon bonheur? je ne sais trop!.. Un père, en général, est assez mauvais juge du mérite de ses enfans... vous, surtout, mon cher contrôleur, qui aimez celui-ci comme on aime un fils unique.. vous m'avez arraché mon consentement avec une précipitation!..

M. DE BOULOGNE.

C'est tout simple... N'étions-nous pas voisins à Saint-Domingue?.. moi, à mon habitation des Palmiers, et votre mère, à son superbe domaine de la Rose!.. Je vous vois encore... bonne, enjouée... un peu vive, un peu exaltée! Je vous aimais déjà comme ma fille, et sans mon départ subit, dont le vieux comte de Presle profita pour obtenir votre main!..

Mme DE PRESLE.

Et pour mourir au bout d'un an de mariage!

M. DE BOULOGNE.

Ce n'est pas ce qu'il a fait de plus mal.

Mme DE PRESLE.

En me laissant des biens immenses.

M. DE BOULOGNE.

Ça.. c'est ce qu'il a fait de mieux! Un ancien marin, bourru, grondeur!.. Suivant l'usage de nos colonies, vous êtes venue vous consoler en France!.. et moi, votre guide, votre tuteur naturel je vous conduis partout: concerts, Opéra, chasse des princes!..

Mme DE PRESLE, souriant.

Avec une grace parfaite... Mais, au milieu des plaisirs dont vous m'environnez... j'ai remarqué, qu'excepté votre fils, vous ne laissiez approcher de moi aucun jeune homme, aucun adorateur?..

M. DE BOULOGNE.

Ah! c'est que nos jeunes gens sont fort aimables... mais si dépravés!

Mme DE PRESLE, finement.

Et votre fils est un des plus aimables?..

M. DE BOULOGNE, vivement.

Lui seul fait exception!.. il ne court jamais. (A part.) Où diable est-il donc?

Mme DE PRESLE.

J'en suis persuadée! mais je ne serais pas fâchée de comparer! car cette fois je veux être heureuse, ne fut-ce que pour changer.

M. DE BOULOGNE, inquiet.

Ah! mon Dieu... est-ce que?.. Mais vous n'avez aucun attachement? votre cœur est tranquille?

Mme DE PRESLE.

Un attachement... non!.. mais tranquille... je ne voudrais pas en répondre.

M. DE BOULOGNE.

Comment?

Mme DE PRESLE, riant.

Voilà déjà que vous avez peur!.. Rassurez-vous, ce n'est rien... un véritable enfantillage... qui me reprend parfois... (En soupirant.) quand je me reporte à mes premières années.

M. DE BOULOGNE.

J'y suis! quelque petit créole? quelque chapitre de Paul et Virginie?

Mme DE PRESLE.

Je ne sais trop quel nom donner à cette affection d'enfant... et vous allez bien vous moquer de moi, quand vous saurez que le héros de mon roman n'était qu'un pauvre petit négrillon!

M. DE BOULOGNE, éclatant de rire.

Un noir!.. un caraïbe!..

Mme DE PRESLE.

Oui, monsieur... un noir... ou plutôt un mulâtre... mais la différence est si peu de chose que ce n'est pas la peine de disputer... Ah! si vous l'aviez vu... mais à quoi bon vous parler d'un souvenir.

M. DE BOULOGNE.

Si fait! si fait... tout ce qui vous intéresse! (A part.) Ce diable de négrillon me fait peur malgré moi!

Mme DE PRESLE.

C'est une histoire fort étrange!.. A l'habitation de ma mère, qui ne contenait pas moins de quatre cents esclaves, nous avions une bonne négresse qui m'avait servie de nourrice... Noémi...

M. DE BOULOGNE, contenant un mouvement.

Noémi!

Mme DE PRESLE.

C'était son nom! hé mais... si je ne me trompe, je crois même que c'est vous qui nous l'aviez vendue.

M. DE BOULOGNE.

C'est possible... c'est possible... j'ai quelque souvenir confus...

Mme DE PRESLE.

Elle avait été fort jolie... pour une négresse; et son fils, qu'on appelait Camille, plus âgé que moi de quatre ou cinq ans... devint bientôt mon compagnon de jeux et mon esclave! C'était lui qui balançait au-dessus de ma tête l'ombrelle ou l'éventail, qui me portait dans mon hamac ou sur la selle de mon cheval! fier et impétueux avec les autres, doux et soumis avec moi, mon petit page noir était un modèle de grace, de dévouement!.. Plus d'une fois il avait exposé sa vie pour garantir la mienne! Son adresse à tous les exercices en avait fait la merveille de la colonie, et les belles dames de l'île avait failli me le tuer à force de biscuits et de dragées. Un jour... il avait à peine quatorze ans...

M. DE BOULOGNE.

Eh bien?

Mme DE PRESLE.

C'était grande fête dans l'île, pour l'arrivée d'un nouveau gouverneur... et, entre mille jeux d'adresse, une course de bagues, dans la vaste plaine de l'Artibonite, rassemblait toute la noblesse créole!.. Les concurrens devaient être masqués, afin que le prix, décerné par les dames, ne fut adjugé qu'au plus digne!.. C'était à qui lutterait de force et d'agilité... lorsque, tout-à-coup, parut un jeune homme, masqué comme les autres, qui maniait son cheval avec tant d'habileté, qu'un murmure d'approbation partit de tous côtés et sembla présager sa victoire!.. En effet, il s'élance plus rapide que la flèche, dépasse ses rivaux et courbe bientôt sa tête sous les applaudissemens et les bouquets!.. Arrivé au pied de l'estrade où j'étais assise avec ma mère... il refusa le prix qu'on lui offrait, fit signe qu'il n'ambitionnait qu'une seule récompense... et, arrachant son masque, marqua soudain mes épaules, d'un baiser! Un cri d'indignation retentit aussitôt!.. « Un mulâtre!.. un mulâtre! » s'écria ma mère, pâle de fureur!.. et, du fouet d'argent qu'elle portait à sa ceinture, elle lui coupa le visage!.. C'était lui! c'était Camille! Oh! quel spectacle... Le malheureux!.. je le vois encore!.. muet, les lèvres tremblantes... la figure inondée de sang et des larmes que lui arrachait la honte!.. ne pouvant proférer que des cris étouffés... Je voulus m'élancer, le calmer... il n'était plus temps... Se dégageant de ceux qui voulaient le saisir... il franchit la barrière d'un seul bond, disparut pour jamais!.. et moi... je pleurais... tenez... comme je pleure encore... (S'essuyant les yeux.) Car je n'y puis penser sans que les larmes me viennent aux yeux!

M. DE BOULOGNE.

Et vous ne l'avez plus revu?

Mme DE PRESLE, avec un soupir.

Mon Dieu, non...

M. DE BOULOGNE, à part.

Je respire...

Mme DE PRESLE.

Seulement, la nuit qui suivit cette scène affreuse... et tandis que j'étais à moitié assoupie... j'entendis murmurer, sous ma fenêtre, ce chant créole... que je n'ai jamais oublié... et que j'ai bien souvent répété depuis!.. Attendez... oui... c'est cela.

Air créole.

Blanche fleur, que je vis naître...
Puisque noir ne peut t'aimer!
Du monde. il faut disparaître,
N'ai plus de vœux à former!..
Adieu, toi, jeune maîtresse...
Pour qui j'ai pu tant souffrir...
Et de honte et de tendresse.
Adieu, loin de toi, je vais languir,
Adieu, vais languir,
Et puis mourir!

M. DE BOULOGNE.

C'était lui?

Mme DE PRESLE.

Je courus à la fenêtre... j'appelai Camille... Camille!.. on ne put savoir ce qu'il était devenu... On présuma qu'il s'était réfugié dans la partie espagnole de l'île...

M. DE BOULOGNE.

Ou dans les bois, où il sera mort, comme tant d'autres!..

Mme DE PRESLE, avec un mouvement.

Ah! Monsieur!

M. DE BOULOGNE.

Dam!.. c'est probable!.. et le mieux est d'oublier.

Mme DE PRESLE, tristement.

Oui, je le sens, c'est un rêve!.. mais qu'un rien me rappelle, et tenez!.. hier, encore... à l'Opéra...

M. DE BOULOGNE.

A l'Opéra?..

Mme DE PRESLE.

Nous étions dans votre loge... lorsque je vis paraître, en face de nous, un homme, jeune, brillant, dont le teint bazané...

M. DE BOULOGNE.

Encore un mulâtre?

Mme DE PRESLE.

Précisément!.. Mais plus gracieux mille fois que tous vos jeunes seigneurs, il ne pouvait avoir aucun rapport avec un pauvre esclave de Saint-Domingue... Eh bien! sa vue me troubla, malgré moi... toute les fois qu'il me regardait, et il me regardait souvent, mon cœur battait avec une force!..

M. DE BOULOGNE, voulant rompre la conversation.

Oui... oui... à cause de sa couleur... je comprends... les souvenirs... l'amour du pays!..

« A tous les cœurs bien nés!.. »

Allons, allons, ma chère Cécile, ce n'est pas inquiétant! le mariage dissipera toutes ces petites visions; j'ai votre parole, et dès que mon fils sera votre époux.

Mme DE PRESLE.

Mais quel est donc cet homme, savez-vous son nom?

LE BARON, dans la coulisse.

Peste soit du chevalier de Saint-Georges!

M. DE BOULOGNE.

Dieu soit loué... voici mon fils!

SCÈNE IV.

LES MÊMES, LE BARON DE TOURVEL, en habit de chasse et entrant par la gauche.

LE BARON, de même.

Il faut toujours que que je le rencontre dans mon chemin! par la sambleu!

M. DE BOULOGNE, lui montrant Mme de Presle.

Baron!

LE BARON, saluant.

Ah! Comtesse, pardon! je ne vous apercevais pas; nous sommes obligés maintenant d'avoir la vue si basse... Je vous ai fait attendre?.. désespéré, confus... je n'étais occupé que de vous!

Mme DE PRESLE.

En grondant! en jurant! il paraît que je vous inspire de jolies choses, Monsieur...

LE BARON.

Non! c'était après ce maudit chevalier de Saint-Georges.

M. DE BOULOGNE.

Que vous a-t-il donc fait?

LE BARON.

Demandez-moi plutôt ce qu'il ne m'a pas fait, ce chevalier de malheur. Dieu me damne! je crois qu'il est né pour ma perdition!.. il vient encore de m'enlever...

Mme DE PRESLE.

Une femme?

LE BARON.

Non! un cheval!

M. DE BOULOGNE.

Belle misère!.. un cheval!

LE BARON.

Une bête magnifique, qui sort des haras du prince de Galles. (Se tournant vers Mme de Presle.) J'aurais donné mille louis!.. Figurez-vous, Comtesse, un cou délié comme Sophie Arnould... des petits pieds comme la Guimard... et des yeux! oh! des yeux, par exemple, je n'en connais pas... excepté les vôtre...

M. DE BOULOGNE.

Hein?

Mme DE PRESLE, souriant.

Grand merci!

LE BARON, se reprenant.

Sans comparaison... bien entendu.

M. DE BOULOGNE, à part.

Il va s'enferrer!..

LE BARON.

Bref, une bête accomplie! mais rétive, farouche... (A son père.) Comme cette petite présidente de Bretagne, vous savez?

M. DE BOULOGNE, bas.

Vous allez dire quelque sottise.

LE BARON, bas.

C'est juste!.. (Haut.) Son propriétaire... du cheval, pas de la Présidente!.. Son propriétaire, lord Dumbletton, n'en pouvait venir à bout... et de guerre lasse, il l'avait promise à celui qui la réduirait. Nous nous presentons, cinq ou six de front... M. de Lauzun, le prince de Soubise, Lauraguais, les forts... et moi qui, sans vanité, suis assez ferme sur les arçons! Ah bien! oui... déroute complète... en cinq ou six ruades... nous nous trouvons tous à terre, avec quelques côtes, plus ou moins, enfoncées!

Mme DE PRESLE, riant.

Ces chevaux anglais sont d'une impolitesse...

M. DE BOULOGNE, impatienté.

Eh bien! celui-ci est resté à lord Dumbletton?..

LE BARON.

Non, vraiment; c'est là ce qui m'indigne. Cet enragé de Chevalier, ce Prince noir, se présente à son tour... il s'élance sur la bête, la fait piaffer, la rend souple comme un gant... et le cheval est lui!

Mme DE PRESLE.

Au chevalier de Saint-Georges?

M. DE BOULOGNE.

Justement, celui dont vous vous informiez tout à l'heure!

LE BARON.

Madame l'avait remarqué?

Mme DE PRESLE.

Oh! en passant, hier à l'Opéra...

M. DE BOULOGNE, d'un air railleur.

C'est une physionomie très bizarre en effet.

LE BARON.

Je crois bien! il a l'air d'une tache d'encre au milieu d'une boîte à poudre.

Mme DE PRESLE.

Oui, mais des traits nobles, un regard expressif... Sait-on ce qu'il est?

M. DE BOULOGNE.

Quelque aventurier!

LE BARON.

A cet égard belle dame, j'ai les renseignemens les plus exacts... et je puis vous dire... qu'on n'en sait rien du tout!.. Les uns prétendent que c'est un Mexicain fort riche.... d'autres un Portugais ruiné... un prince Abyssinien, ou un Arabe marron!.. Du reste, c'est l'âme de toutes les fêtes; la maison d'Orléans et Mme de Montesson en raffolent!.. Brodé de la tête aux pieds, menant un train de marquis... il fait de l'esprit avec Laclos, des armes avec la chevalière d'Eon, trace, avec son patin, le chiffre de la reine, sur la glace... exécute une sonate avec son fouet de poste, et danse le menuet comme Vestris!.. Avec tout cela, s'il ne devient pas premier ministre, il y aura bien du malheur!..

M. DE BOULOGNE, à part.

Il va faire son éloge!

Mme DE PRESLE

Eh mais! voilà des talens...

M. DE BOULOGNE, avec ironie.

Fort exagérés!.. Son plus grand mérite est dans la bizarrerie de sa figure, un mulâtre poudré, parfumé, c'est original... C'est nouveau, il n'en faut pas davantage! avec cela, capitaine des chasses du duc d'Orléans!.. Mais un libertin, un mauvais sujet!..

LE BARON.

Un très mauvais sujet, qui ose même avoir des succès auprès des femmes!

Mme DE PRESLE.

En vérité?

M. DE BOULOGNE, faisant des signes au Baron, qui ne les voit pas.

Oh! des folles!

LE BARON, s'animant.

Du tout!... des femmes charmantes! J'en sais quelque chose; il m'en a soufflé deux ou trois. Oh!.. (Se ravisant.) Oh! je donnerais mille louis pour rattraper...

M. DE BOULOGNE, bas.

Tais-toi donc, malheureux!..

Mme DE PRESLE.

Quoi, Baron?..

LE BARON, étourdi.

Non, ce n'est pas là... Je voulais parler de ce diable de cheval... qui me trotte dans la tête... (A la Comtesse, d'un air aimable.) Et puis l'amour... ma charge d'écuyer...

Mme DE PRESLE, avec malice.

C'est pour cela que vous êtes tombé, ce matin?

LE BARON, s'efforçant de rire.

Oh! charmant!

M. DE BOULOGNE, à part.

Ce pauvre Tourvel n'est pas en veine. (Haut, et du côté de l'auberge.) Eh bien! cette chambre que nous avons demandée?

FANCHETTE, paraissant.

Elle est prête, monsieur.

(Le Baron va lui pincer le menton.)

M. DE BOULOGNE.

Vous y avez mis le temps!.. Allons, ma chère Cécile, à votre toilette... (Élevant la voix.) Le Baron vous accompagnera... Moi, j'ai quelques affaires dans les environs.

Mme DE PRESLE.

Je suis à vous. (A part.) Oh! ce chevalier de Saint-Georges, dont tout le monde parle... Je veux savoir...

AIR : Vous verrez ma tournure. (COLONEL D'AUTREFOIS.)

De ce pas, pour vous plaire,
D'une allure cavalière,
Je vais prendre à l'instant
Le costume séduisant.

LE BARON, à Mme de Presle.

Qu'ici votre présence,
Chasse bientôt ma douleur...
Loin de vous, l'existence,
N'est que sommeil et langueur,
Que le réveil soit le bonheur...

(Il lui baise la main.)

M. DE BOULOGNE, à part.

On a bien de la peine à lui arracher ça...

TOUS TROIS.

De ce pas pour vous/nous plaire, etc.

(Mme de Presle entre dans la maison avec Fanchette.)

SCÈNE V.

M. DE BOULOGNE, LE BARON.

Ah ça! êtes-vous fou? devant votre future?..

LE BARON.

Oui, je crois que j'ai parlé un peu légèrement.

M. DE BOULOGNE.

Vous avez dit mille impertinences! quand la fortune de la Comtesse peut seule réparer vos désordres!..

LE BARON, avec impatience.

Que voulez-vous, mon père? Je n'ai plus la tête à moi... Je suis furieux! Figurez-vous, que depuis quinze jours, je fais la cour à la petite Guimard.

M. DE BOULOGNE.

Bon! la Guimard, à présent!.. Le mois passé, c'était Mlle la Prairie!

LE BARON.

Oh! fi donc!.. La Prairie était sèche, fanée! Tandis que la Guimard... Je donnerais mille louis... seulement pour baiser ses petits pieds, quand elle rase la terre!..

AIR : Je sais que l'âge vient. (POLLY.)

Sur l'aile du Zéphir, on croirait qu'elle vole,
C'est l'oiseau qui s'élance, ou bien le papillon,
Je la suis du regard, et voudrais comme Eole,
Disparaître avec elle au sein du tourbillon!
Ou princesse,
Ou déesse,
A ses yeux
Amoureux,
A l'empire,
D'un sourire,
Tout se rend
Sur-le-champ,
O puissance
De la danse!
On verra
L'Opéra,
Où l'on braille,
Où l'on baille,
Devenir
Un plaisir.
On n'y peut plus dormir!

M. DE BOULOGNE, avec impatience.

C'est une divinité!

LE BARON.

Du tout! c'est un monstre qui ne m'écoute pas... Et l'on assure qu'elle a une passion pour cet infernal Saint-Georges... ma bête noire!.. Elle en raffole!

M. DE BOULOGNE.

Qu'est-ce que ça me fait!.. Tant mieux! Des danseuses! des danseuses!.. c'est gentil, je ne dis pas! J'en faisais grand cas, il y a vingt ans! mais je n'y pense plus, pour cause, et vous devriez en faire autant!.. Qu'est-ce que c'est que la Guimard, la Prairie, et Lolotte, et Gogo?.. Eh! corbleu! que le chevalier vous enlève tout l'Opéra... pourvu qu'il ne vous enlève pas votre femme...

LE BARON.

Ma femme... Mme de Presle?..

M. DE BOULOGNE.

Sans doute.

LE BARON.

Il aurait des intentions?..

M. DE BOULOGNE.

Je ne sais! Mais la Comtesse en paraît fort occupée... elle n'a fait que l'entrevoir, et cela

joint à des souvenirs d'enfance!.. une petite tête créole...

LE BARON, enfonçant son chapeau.

Ah! mais ce maudit moricaud m'en veut donc de toutes les façons?.. Il faut que ça finisse... une bonne affaire...

M. DE BOULOGNE, vivement.

Je vous le défends! son adresse connue...

LE BARON.

Bah! réputation d'académie!.. Je sais bien, on dit qu'il boutonne tout le monde... qu'au pistolet, il tue les hirondelles au vol... je suis sûr qu'elles tombent de peur! Il faut voir cela sur le terrain... il n'y a jamais mis le pied... Tandis que moi, j'y ai été trois fois, et j'ai été blessé... trois fois!

M. DE BOULOGNE.

C'est rassurant.

LE BARON.

Un hasard... ça ne prouve rien; d'ailleurs, on ne parle que de lui... C'est ennuyeux! un petit coup d'épée me ferait grand bien.

M. DE BOULOGNE.

Encore une fois, je vous le défends!.. (Avec tendresse et brusquerie.) Un fils unique... un mauvais sujet que j'aime comme un fou, corbleu!.. Si vous me donniez un pareil chagrin!.. Non, j'ai un autre moyen d'éloigner le chevalier, de nous mettre à l'abri...

LE BARON.

Un autre moyen?

M. DE BOULOGNE, à mi-voix.

Oui, oui... une intrigue galante avec la femme d'un fermier-général... Un des gros bonnets de l'ordre.

LE BARON.

Il ne respecte rien.

M. DE BOULOGNE.

Cela a mis toutes les têtes à l'envers.

LE BARON.

C'est bien fait pour cela.

M. DE BOULOGNE.

J'ai sollicité, par un pressentiment secret... Et j'attends d'un moment à l'autre.

SCÈNE VI.

LES MÊMES, JOSEPH, une lettre cachetée à la main.

JOSEPH, à M. de Boulogne.

Monsieur le Contrôleur-Général...

M. DE BOULOGNE.

Que veux-tu?

JOSEPH.

Un homme qui vient de descendre au Soleil-d'Or, m'a remis ce paquet pour vous... C'est pressé.

M. DE BOULOGNE, le décachetant.

Parbleu! il serait charmant... (Regardant un papier.) Justement!.. (Au Baron.) Nous sommes servis à souhait!..

LE BARON.

Qu'est-ce donc?

M. DE BOULOGNE.

Vous le saurez. (A part.) Notre chevalier couchera ce soir à la Bastille!.. une bonne lettre de cachet... ce cher duc de la Vrillière en a toujours ses poches pleines pour ses amis!.. (A Joseph.) Il m'attend au Soleil-d'Or?

JOSEPH.

Oui, monsieur.

M. DE BOULOGNE, à part.

C'est l'exempt! (Au Baron.) Je vous quitte.

LE BARON.

Mais, expliquez-moi...

M. DE BOULOGNE.

Je n'ai pas le temps. (A part.) Il faut que je lui donne ses instructions. (Au Baron.) Accompagnez la Comtesse! (A part.) Cette voiture qui me servait autrefois pour mes bonnes fortunes! parfaite!.. et si on peut le surprendre à la chasse... (Haut.) Adieu, adieu, Baron... tâchez de plaire, de séduire... Je vous réponds que le chevalier vous en laissera le temps... Suis-moi, Joseph. (Ils sortent par la droite.)

SCÈNE VII.

LE BARON, seul.

Il m'en laissera le temps! ce n'est pas sûr! et mon père a beau dire... Avec lui, il n'y a qu'une manière d'en finir... Un bon duel, morbleu! (Se promenant avec agitation.) Ah! mon chevalier de bois d'ébène, mon Othello poudré! tu me souffles la Guimard, et tu veux m'enlever ma femme!.. Je donnerais mille louis... c'est-à-dire, non, il ne m'en reste que vingt-cinq... Mais, c'est égal... je promettrais mille louis pour le rencontrer!.. Je n'en aurai pas besoin, le voici lui-même avec son cortége ordinaire!.. Voyons un peu comment je vais lui chercher querelle?

SCÈNE VIII

LE BARON, SAINT-GEORGES, LA MORLIÈRE, DE LANCEAC, CHASSEURS et PIQUEURS.

(Le Chevalier est en habit de chasse à l'anglaise. Les autres chasseurs ont des costumes moins riches, mais dans le même genre.

CHOEUR.

AIR : Vive la jeunesse. (LAC DES FÉES.)

Vive, vive la folie,
Vivent, vivent les amours;
Eux seuls dans la vie,
Donnent de beaux jours.

SAINT-GEORGES, à part, et regardant la voiture qui est au fond.

Cette voiture! je ne m'étais pas trompé!.. Ah! si je pouvais la revoir!..

LA MORLIÈRE.

Le diable emporte ces maudits chiens, qui nous ramènent au Rainey!

SAINT-GEORGES.

Que veux-tu? Ils ont été dépistés... et les chevaux sont rendus!

LA MORLIÈRE.

C'est la faute de la Ramée!

PREMIER PIQUEUR.

C'est M. le Chevalier qui me crie de tourner l'étang...

SAINT-GEORGES.

Parbleu ! il s'y jetait tout droit.. ça lui a fait perdre la tête ! Mais, bah ! nous retrouverons le cerf... ou quelque autre gibier !.. Eh ! tenez, je veux vous faire faire connaissance avec la plus jolie cabaretière...

TOUS, se rapprochant.

Une beauté !

LA MORLIÈRE.

Dans cette bicoque?

SAINT-GEORGES.

Le vin est détestable... Mais l'hôtesse... du nectar !.. et un mari jaloux !..

LA MORLIÈRE.

Ce qui la rend mille fois plus jolie !..

SAINT-GEORGES.

Vous allez en juger ! (Criant et frappant sur la table avec son fouet.) Holà ! hé... garçons ! la fille, du bordeaux, du champagne ! ce qu'il y a de mieux ! si vous en avez !

LE BARON, à part.

Quel tapage !.. quand ce serait le prince lui-même !.. et quelle figure... faut-il que les femmes aient mauvais goût...

LA MORLIÈRE, au Chevalier.

Dis-donc, Saint-Georges !.. tu ne vois pas?

SAINT-GEORGES.

Quoi donc ?

LA MORLIÈRE, bas.

Le baron de Tourvel qui se promène, là...

SAINT-GEORGES, riant.

Il pense à sa chute de cheval ! il ronge son frein !

LA MORLIÈRE, bas.

Tu sais qu'il te déteste !

SAINT-GEORGES.

Parbleu, je le lui rends bien.

LA MORLIÈRE.

A cause de la petite Guimard ! depuis qu'il te croit son rival !..

SAINT-GEORGES, riant.

Il voit tout en noir, n'est-ce pas?

TOUS, riant.

Ah ! ah ! ah ! délicieux !

LE BARON, à part.

Je crois que le faquin s'est permis de rire en me regardant !.. (S'approchant d'un air résolu.) M. le Chevalier...

SAINT-GEORGES.

C'est vous, Baron ! enchanté ! vous ne suivez pas la chasse ? est-ce que le petit accident de ce matin ?..

LE BARON.

Non, non... mais j'aurais deux mots à vous dire.

SAINT-GEORGES.

Sur-le-champ, Baron...

LE BARON.

Non, tout à l'heure ! (Montrant un garçon qui apporte des bouteilles et des verres.) On vient de vous servir, j'attendrai.

SAINT-GEORGES, saluant.

Comme vous voudrez.

LE BARON, à part.

Choisirai-je l'épée ou le pistolet ?

LA MORLIÈRE, bas à Saint-Georges.

Qu'est-ce qu'il te veut donc?

SAINT-GEORGES, à mi-voix.

Qui sait? un coup d'épée, peut-être ! je l'aime trop pour lui refuser ce petit cadeau-là ! (S'adressant au garçon.) Qu'est-ce que tu nous apportes là... toi ? de la piquette !.. j'ai demandé du champagne... allons donc, mille diables !..

FANCHETTE, entrant.

Là... là... là... pas tant de bruit, Messieurs, nous avons du monde comme il faut... une belle dame qui s'habille là-haut !

SAINT-GEORGES, à part.

C'est la Comtesse ! (Haut.) Hé... c'est la petite Fanchette !.. le minois le plus fripon ! Messieurs, je vous présente l'Hébé du Raincy... la merveille de ces bois !.. (Ils l'entourent.)

LE BARON, à part.

Le mauvais sujet !.. Au fait, elle est gentille, cette petite... il faudra que je lui dise deux mots.

FANCHETTE, se défendant contre les jeunes gens.

Finissez donc...

SAINT-GEORGES

Comment, tu es farouche !.. une rosière de l'an passé !..

TOUS.

Elle a été rosière.

SAINT-GEORGES.

Dans toute l'acception du mot ! rien n'y manquait !

LA MORLIÈRE, lui prenant la taille.

Oh ! alors...

SAINT-GEORGES, voulant l'embrasser.

Cela nous revient de droit...

FANCHETTE, se défendant.

Eh bien !.. a-t-on jamais vu? ce moricaud !

SAINT-GEORGES.

Ma figure te fait peur? tu n'aimes pas les bruns?

FANCHETTE, se défendant toujours.

C'est selon !.. mais dites donc. (En riant.) Est-ce que c'est bon teint ?

SAINT-GEORGES.

Tu vas le voir !

(Il l'embrasse, Julien paraît.)

SCÈNE IX.

LES MÊMES, JULIEN, en tablier, en bonnet de coton, et une grande cuillère à pot à la main.

JULIEN, sur le pas de sa porte.

Oh ! qu'est-ce que c'est que ça ?

FANCHETTE.

Julien !..

SAINT-GEORGES.

Un bonnet de coton, insigne conjugal !.. Ça doit être le mari !

LA MORLIÈRE.

Un mari !.. bravo !.. ça se complique !

(Ils continuent.)

JULIEN, criant.

Voulez-vous bien finir... vous, là-bas ! dites

donc, mal blanchi! je vous défends de parler à ma femme!

FANCHETTE.

Là!..

SAINT-GEORGES.

Qu'est-ce que tu as? je l'embrasse sans lui parler! (Il l'embrasse.)

JULIEN, *furieux.*

Sapristi!

SAINT-GEORGES, *l'embrassant encore.*

Je ne lui dirai pas un mot!..

JULIEN, *jettant sa cuillère.*

J'écume de rage!

FANCHETTE, *se débattant.*

Laissez-moi donc.

LE BARON, *à part.*

Il va se faire une querelle!

JULIEN, *faisant passer sa femme de côté.*

C'est trop fort! (Saisissant l'épée d'un chasseur.) Je suis du régiment de Picardie, moi!..

SAINT-GEORGES.

C'est donc ça que tu nous donnes du vin de ton régiment!.. du vrai cidre!

JULIEN, *hors de lui.*

Insulter mon vin et embrasser ma femme!.. défendez-vous... ou je vous embroche comme un poulet.

FANCHETTE.

Ils vont se battre!..

TOUS, *faisant cercle.*

Bravo!.. le mari!

SAINT-GEORGES, *ramassant la cuillère à pot.*

Peste... j'ai affaire à forte partie!..

JULIEN, *lui poussant des bottes.*

Séducteur!

SAINT-GEORGES, *parant.*

C'est Ménélas... en tablier de cuisine!..

JULIEN.

Scélérat!..

SAINT-GEORGES.

Prenez garde... vous allez vous blesser... (Il le touche.)

JULIEN, *furieux.*

Je te ferai mettre de l'eau dans ton vin!

SAINT-GEORGES, *parant.*

Je ne veux pas aller sur vos brisées... (Il le touche.)

JULIEN.

Oh!.. (Il reçoit un autre botte.)

SAINT-GEORGES.

C'est malgré moi... (Autre botte.) Vous m'y forcez... (Il le touche plusieurs fois.)

JULIEN.

Oh! oh!..

SAINT-GEORGES.

Je vous dis que vous vous ferez mal... vous ne savez pas seulement tenir votre épée.

(Il lui donne un coup sur les doigts et lui fait sauter l'épée de la main.)

JULIEN.

Ouf!.. quel poignet!

TOUS, *se moquant de Julien.*

Bien touché!

LE BARON.

Diable!.. je ne choisirai pas l'épée.

JULIEN, *montrant son tablier marqueté des taches faites par les bottes qu'il a reçues.*

Quelle horreur! j'ai l'air d'une écumoire!

SAINT-GEORGES, *secouant ses gants.*

C'est votre faute!.. vous m'obligez à me salir les doigts, pour l'honneur d'un misérable bouchon!

JULIEN, *reprenant sa colère.*

Un bouchon! s'il n'y a pas de quoi sauter!.. mais ce n'est pas fini là... (A Saint-Georges.) L'épée, je ne dis pas... c' n'est pas ma partie... mais j'ai été dragon... (Criant à la porte de son cabaret.) Jean! mes pistolets... (Il entre les chercher.)

FANCHETTE.

Des pistolets! (Courant à Saint-Georges.) Ah! Monsieur, je vous en prie!..

SAINT-GEORGES, *riant.*

Ne craignez rien, mon enfant.

FANCHETTE, *désolée.*

C'est que vous ne le connaissez pas... quand une fois il a la tête montée!..

JULIEN, *entrant avec des pistolets.*

Je veux satisfaction... à mort!

FANCHETTE, *voulant l'arrêter.*

Y songes-tu?

JULIEN.

Ça ne vous regarde pas!... c'est entre zhommes! (Montrant les chasseurs.) Ces Messieurs seront nos témoins!

TOUS, *riant.*

volontiers!

SAINT-GEORGES.

Allons... il veut que je lui casse la tête, à présent... en vérité j'y mets une complaisance!

JULIEN.

Oui... oui... nous allons voir... (A Saint-Georges.) Tenez... ils sont chargés... et voilà les balles...

SAINT-GEORGES, *en prenant un.*

Des balles!.. oh! non... je pourrais vous tuer...

(Il regarde à terre, comme s'il cherchait quelque chose.)

JULIEN.

Qu'est-ce que vous cherchez donc?

SAINT-GEORGES.

Oh! mon Dieu... la moindre des choses... (Ramassant un clou.) Ah! voici mon affaire!.. un clou de cheval.

JULIEN, *intrigué.*

Un clou!

SAINT-GEORGES, *le mettant dans son pistolet.*

C'est tout ce qu'il faut pour vous crever un œil...

JULIEN.

Un œil!..

SAINT-GEORGES.

Pour vous apprendre à y voir plus clair!

FANCHETTE, *se récriant.*

Eh bien! il sera joli garçon.

SAINT-GEORGES, *reculant de quelques pas.*

Voyons! quel est celui auquel vous tenez le moins?..

JULIEN, intimidé.

Celui... auquel...

SAINT-GEORGES.

A cinquante pas... je suis sûr de mon coup!.. choisissez!

JULIEN, effrayé et se bouchant les yeux.

Que je choisisse!..

SAINT-GEORGES.

C'est un avantage que je veux vous faire!.. ou plutôt... non... vous n'avez pas d'enseigne! (Lui prenant son bonnet de coton.) Ne bougez pas! (Il lance le bonnet en l'air, l'ajuste, tire et le cloue sur l'enseigne à fond noir.) Voilà ton enseigne!

TOUS LES CHASSEURS.

Bravo! admirable!..

JULIEN.

Au vol!..

LE BARON, à part.

Diable!.. je ne choisirai pas le pistolet!

Mme DE PRESLE, paraissant à la fenêtre de l'auberge.

Quel bruit! qu'y a-t-il donc? (Apercevant Saint-Georges.) Ah! c'est lui!

SAINT-GEORGES, à part, la voyant.

La voilà! je savais bien que je la forcerais à se montrer.

(Mme de Presle qui n'a été vue que de Saint-Georges, disparaît aussitôt.)

JULIEN, stupéfait.

J'en ai la sueur froide! dieux! si j'avais eu la tête près du bonnet!

SAINT-GEORGES.

Et maintenant, tu peux écrire au-dessous: à l'aubergiste décoiffé ou coiffé... Fanchette se chargera de l'inscription.

TOUS, riant.

Ah! ah! ah!

JULIEN, à part et furieux.

Et je ne puis me venger! (Une pause.) Je vais battre ma femme... ce sera toujours ça! (La faisant rentrer.) Rentrez donc, mame Julien... j'ai deux mots à vous dire:

FANCHETTE, se sauvant.

Ah! oui... je sais bien! cela va recommencer.

JULIEN.

Rentrez donc!

(Il la suit dans la maison.)

LE BARON, à part.

Je prendrai encore quelques leçons de La Boessière... il ne s'agit pas de se faire tuer comme un sot.

SAINT-GEORGES, se retournant vers le Baron.

Quant à vous, Baron, vous vouliez me dire?

LE BARON, embarrassé.

Rien... rien, une misère... je ne suis pas pressé... c'était pour ce cheval... lord Dumbletton... parce que moi, d'ailleurs... si par hasard, vous vous en dégoûtiez... nous en causerons plus tard... (On entend les cors.) Voici la chasse qui se rapproche... et les chevaux de la Comtesse qui n'arrivent pas! je cours m'informer. (Il sort par la droite.)

SAINT-GEORGES, à ses amis.

Quel amphigouri! si c'est pour me conter ça qu'il a attendu une heure!

PREMIER PIQUEUR, criant au fond.

Messieurs... Messieurs!.. le cerf qui débouche sur la chaussée!

LA MORLIÈRE.

Vite, les chevaux!..

TOUS.

AIR: Le tambour nous appelle. (UN COLONEL D'AUTREFOIS.)

Oui le cor $\genfrac{}{}{0pt}{}{\text{nous}}{\text{vous}}$ appelle,
$\genfrac{}{}{0pt}{}{\text{Courons}}{\text{Courez}}$ à son signal!
Quelle gloire nouvelle,
Quel passe-temps royal!
A cheval! à cheval!

(Ils sortent en désordre par la gauche, au milieu du bruit des cors qui s'affaiblit peu à peu.)

SCÈNE X.

SAINT-GEORGES, puis Mme DE PRESLE.

SAINT-GEORGES, regardant la fenêtre.

Allez... courez... moi, je me garderai bien de quitter la place; car, si j'en crois mon pressentiment... (Voyant Mme de Presle.) Je ne m'étais pas trompé... la voici. (Il remonte vers le fond.)

Mme DE PRESLE, en amazone du temps, et sortant de l'auberge.

Une querelle... un accident, peut-être. (S'arrêtant en le voyant.) Non... il est seul!

SAINT-GEORGES, s'approchant.

Mon Dieu, Madame, que je vous dois d'excuses! je vous ai effrayée, je le vois...

Mme DE PRESLE, émue.

Oui... je l'avoue, Monsieur, ce bruit soudain... ces cris.

SAINT-GEORGES.

Ce n'est rien... une arme que j'essayais! si j'avais su... Je donnerais tout au monde pour vous faire oublier une pareille maladresse... et si vous daigniez accepter mes services.

Mme DE PRESLE, le regardant.

Monsieur... (A part.) Ah! ce ne peut être lui...

SAINT-GEORGES, à part.

Comme elle me regarde!.. (Haut.) Vous alliez suivre la chasse?.. Voulez-vous que j'appelle vos gens...

Mme DE PRESLE, souriant.

C'est inutile!.. de deux cavaliers qui devaient m'accompagner, je n'en vois plus un seul...

SAINT-GEORGES, vivement.

Je serais fier de les remplacer, parlez, disposez de moi, Madame... (Se reprenant avec respect.) Ne craignez rien, je suis de la maison de son Altesse, Madame... et ce titre seul vous répond de mon respect... lors même que votre vue ne le commanderait pas.

Mme DE PRESLE, à part.

Jusqu'au son de sa voix. (Haut.) Si je ne m'abuse, c'est au chevalier de Saint-Georges que j'ai l'honneur...

SAINT-GEORGES.

Oui, Madame... (En souriant.) Je suis assez reconnaissable pour qu'on ne s'y trompe pas!.. un cachet tout particulier.

Mme DE PRESLE, confuse.

Ah! ce n'est pas cela!

SAINT-GEORGES.

Ne vous en défendez pas. (Avec grace.) C'est toujours un bonheur d'attirer l'attention des dames, et je bénirai cet heureux privilége s'il m'a valu un regard de la plus jolie femme de la cour!

Mme DE PRESLE, à part.

C'est qu'il s'exprime fort bien.

SAINT-GEORGES.

Air de l'Ermite de Saint-Avelle.

On dit qu'en un lointain rivage,
(Montrant sa figure.)
Cette sombre et triste couleur,
Est le signe de l'esclavage,
Ah! pour toujours j'y consens de grand cœur.
Près de l'esprit, des graces qu'on admire,
Dans ce pays où règne la beauté...
Est-il possible qu'on désire
De retrouver sa liberté.
Est-il possible qu'on désire
De retrouver jamais sa liberté.

Mme DE PRESLE.

En vérité, Monsieur, voilà des complimens!.. (Avec intention.) Vous n'êtes pas né en France?

SAINT-GEORGES, vivement.

Non... non, Madame... je suis d'une famille portugaise, établie au Pérou... et qui lors de l'avénement du vice-roi...

Mme DE PRESLE, à part.

Allons... je suis folle!..

SAINT-GEORGES.

Mais à quoi bon vous entretenir des hauts-faits de mes aïeux... il s'agit de rejoindre la chasse... je me mets à vos ordres...

Mme DE PRESLE.

Pour la première fois que nous nous rencontrons...

SAINT-GEORGES.

Mon Dieu, en France, on se connaît sans s'être jamais vu... et si vous acceptez?

Mme DE PRESLE, souriant.

J'aurais peur de me brouiller avec trop de belles dames!

SAINT-GEORGES, avec feu.

En est-il une seule, auprès de la charmante comtesse de Presle.

Mme DE PRESLE, vivement.

Vous me connaissez?

SAINT-GEORGES, avec embarras.

Du tout...

Mme DE PRESLE.

Cependant?

SAINT-GEORGES, se remettant.

Votre nom que j'ai entendu prononcer... du moment qu'on vous a vue... chacun doit s'informer...

Mme DE PRESLE, à part.

Oh! il y a quelque chose!.. et je saurai... (Haut.) Mais je ne vois pas mes chevaux:

SAINT-GEORGES.

Qu'à cela ne tienne... les miens sont là... (Montrant la gauche.) J'ai justement une petite bête délicieuse... que je destinais à la duchesse de Praslin... (Allant vers la gauche.) Voyez, elle est tout équipee... je vous réponds d'elle... D'ailleurs, je ne vous quitterai pas!

Mme DE PRESLE.

Cela me décide!

SAINT-GEORGES, à lui-même.

O bonheur! (Parlant à la coulisse et faisant signe d'approcher les chevaux.) Télémaque!..

Mme DE PRESLE, à part le suivant des yeux.

Ah! je veux percer ce mystère... avec un peu d'adresse et de coquetterie! ce sera la première fois... mais il faut bien se mettre à la mode du pays que l'on habite!..

SAINT-GEORGES, à part.

Deux heures... auprès d'elle!.. (Lui offrant la main.) Madame...

(En ce moment, un exempt en manteau, qui a paru au fond, et qui observait le chevalier, s'approche.)

L'EXEMPT.

Monsieur le Chevalier?

SAINT-GEORGES, sans quitter la main de Mme de Presle.

Que voulez-vous?

L'EXEMPT

Un mot?..

SAINT-GEORGES.

Je n'ai pas le temps!

L'EXEMPT.

C'est de la part du Prince!

SAINT-GEORGES.

De son Altesse?.. (A Mme de Presle.) Mille pardons, Madame; le service... des ordres à donner sans doute!... le marquis de Langeac, mon ami, que j'aperçois, voudra bien vous escorter!

Mme DE PRESLE.

Mais, vous me rejoindrez...

SAINT-GEORGES.

A l'instant... Je vais toujours vous tenir l'étrier... (A l'exempt.) Je suis à vous, Monsieur.

TOUS TROIS.

Air: Pourquoi se taire. (L. Oxtr.)

SAINT-GEORGES, à part.

Douce espérance!
Ah! dans ses yeux
Je lis d'avance
Un trouble heureux!..
Oui, leur langage,
Parle à mon cœur,
Et me présage,
Joie et bonheur!..

Mme DE PRESLE, à part.

Douce espérance!..
Ah! dans ses yeux,
Je lis d'avance,
Un trouble heureux!..
Mais, ce langage,
Est-il trompeur?
Est-ce un présage
De mon bonheur.

L'EXEMPT, à part.

Douce espérance!..
Destin heureux!..

La providence,
L'offre à mes yeux !..
Tout le présage,
Je suis vainqueur,
Et tiens, je gage,
Le séducteur !

(Il sort avec Mme de Presle par la gauche.)

SCÈNE XI.

L'EXEMPT, SES GENS, puis JULIEN.

L'EXEMPT.

Nous le tenons ! (A ses gens qui sont masqués par la haie.) Vous êtes là, vous autres... (Ils passent leurs têtes.) Bien, ne vous montrez pas ! (Ils disparaissent. Appelant du côté de la poste.) Postillon !.. postillon.

JULIEN, paraissant.

Qu'est-ce que c'est?

L'EXEMPT, montrant la voiture du fond.

Des chevaux, à cette chaise...

JULIEN.

C'est à Monsieur de Boulogne.

L'EXEMPT, lui donnant un papier.

Il me la prête ! voilà un mot de lui.

JULIEN.

Ah ! bah !..

L'EXEMPT.

Et dépêchons ! c'est pour une arrestation de par le Roi...

JULIEN, effrayé.

Une arrestation !

L'EXEMPT.

Ne tremble donc pas ! on croirait que tu fais ton vin !.. il ne s'agit que du chevalier de Saint-Georges !

JULIEN, avec joie.

Le chevalier de Saint-Georges ?.. le moricaud ! Oh ! que c'est bien fait ! Ah ! le grand Roi ! le bon Roi ! l'excellentissime... Vive le Roi !.. Mes meilleurs chevaux, et je conduis moi-même !..

L'EXEMPT, s'approchant de la voiture avec une clé et ouvrant la portière.

Va mettre tes bottes !

JULIEN.

Tout de suite ! Ah ! je t'apprendrai, face de pruneaux enfarinés, à molester le régiment de Picardie !.. Ohé ! ma grise, mon porteur... mes bottes et mon fouet. (Il disparaît sous le hangard.)

L'EXEMPT.

Il y a une serrure... une clé... très bien... chut !..

SCÈNE XII.

L'EXEMPT, SES GENS, cachés; SAINT-GEORGES, reparaissant à gauche et saluant de la main.

SAINT-GEORGES.

Dans la minute, belle dame ! (A lui-même.) La voilà partie !.. Elle se tient comme un ange !.. Ah ! qu'il me tarde !.. (Se tournant brusquement vers l'Exempt.) Voyons, monsieur, de quoi s'agit-il ?

L'EXEMPT.

De me suivre sur-le-champ.

SAINT-GEORGES.

Vous suivre ?.. où donc ?

L'EXEMPT.

A la Bastille !

SAINT-GEORGES, étonné.

Moi !

L'EXEMPT.

Vous-même.

SAINT-GEORGES.

Ce n'est pas possible... il y a erreur !.. Savez-vous qui je suis ?..

L'EXEMPT.

Le chevalier de Saint-Georges, capitaine des chasses de monseigneur le duc d'Orléans.

SAINT-GEORGES.

Et vous avez ordre de me conduire ?..

L'EXEMPT, montrant sa lettre.

A la Bastille !

SAINT-GEORGES, s'emportant.

Morbleu !

L'EXEMPT, faisant un signe à ses gens qui paraissent.

Pas de résistance, monsieur le Chevalier ! j'ai tout prévu, et ces messieurs...

SAINT-GEORGES, souriant.

Oh ! fussent-ils le double, monsieur l'Exempt, je serais encore homme à les frotter... et vous par-dessus le marché, si je me le mettais en tête !.. mais la maison de Son Altesse doit l'exemple du respect pour le nom du Roi ! J'obéis !

L'EXEMPT, remontant vers la voiture.

Je n'attendais pas moins de votre courtoisie !

SAINT-GEORGES, à part.

Et la Comtesse qui m'attend ! C'est une fatalité !

L'EXEMPT, lui montrant le marche-pied.

Passez donc, monsieur le Chevalier.

SAINT-GEORGES.

Après vous, je vous en prie...

L'EXEMPT.

Je sais trop ce que je vous dois...

SAINT-GEORGES, montant.

Il est impossible d'arrêter avec plus de grace... Je vous recommanderai à mes amis. (Voyant qu'il ferme la portière à clé.) Qu'est-ce que vous faites donc?

L'EXEMPT.

Oh ! rien... une petite précaution ! je ferme à clé... On met les chevaux... et dans cinq minutes...

SCÈNE XIII.

LES MÊMES, LA MORLIÈRE et DEUX AUTRES CHASSEURS.

LA MORLIÈRE.

Hé ! Chevalier ?.. où es-tu ?

SAINT-GEORGES, passant sa tête à la portière.

Qui est-ce qui appelle?

LA MORLIÈRE.

Comment ! que diable fais-tu là ?.. Où vas-tu donc ?

SAINT-GEORGES.

A la Bastille, mon cher !

LA MORLIÈRE.

A la Bastille ?

SAINT-GEORGES.

Oui... Si tu veux une place ?.. c'est une occasion, une voiture de retour.

LA MORLIÈRE, à l'Exempt.

Qu'est-ce que cela signifie ?.. Un officier du Prince à la Bastille !..

L'EXEMPT.

Nous avons des ordres.

LA MORLIÈRE, s'échauffant.

Ça ne se peut pas !.. Vous êtes des faquins !..

L'EXEMPT.

Monsieur !..

SAINT-GEORGES, dans la voiture.

La Morlière !..

LA MORLIÈRE, s'emportant.

Mais non, c'est quelque piége... quelque vengeance particulière... mais je ne souffrirai pas... (Aux chasseurs.) A moi, mes amis... tombons sur cette canaille !

(Ils mettent l'épée à la main. L'Exempt, en se mettant en défense, laisse tomber la clé de la portière.)

L'EXEMPT, se défendant ainsi que ses gens.

Rébellion ! messieurs, prenez-y garde !

SAINT-GEORGES.

La Morlière !

LA MORLIÈRE, les chargeant.

Ah ! bélitres ! je vous apprendrai !

(Ils disparaissent par la gauche.)

SCÈNE XIV.

SAINT-GEORGES, seul dans la voiture, criant.

Quelle folie ! La Morlière ! Messieurs ! Tu vas t'attirer une mauvaise affaire !.. Il ne m'entend pas ! Il est capable de tuer toute la maréchaussée !.. C'est un de mes élèves !.. Mais, au fait, il a raison... si c'était une vengeance particulière. (Essayant d'ouvrir.) Impossible !.. c'est fermé !.. et personne !.. Je vous demande un peu à quoi je ressemble ainsi !.. j'ai l'air d'une enseigne d'épicier... *A la tête noire* !.. Morbleu !.. (Regardant à terre.) Qu'est-ce que je vois donc briller dans la poussière ? La clé de la portière... que, dans son trouble, notre brave Exempt aura laissé tomber !.. (Sortant le bras.) Ah ! bien, oui... je n'ai pas le bras assez long ! (Regardant à gauche.) Qui vient là ? Le baron de Tourvel !.. Oh ! si je pouvais... il n'est pas fort !..

LE BARON, traversant le théâtre vivement et entrant dans l'auberge.

Enfin, ces maudits chevaux sont arrivés... Voyons si la Comtesse est prête ! (Il disparaît.)

SAINT-GEORGES, à part.

La Comtesse !.. Est-ce qu'il s'en occuperait aussi ?.. Raison de plus !.. Le voici !

SCÈNE XV.

SAINT-GEORGES, dans la voiture ; LE BARON, ressortant de l'auberge.

LE BARON, à lui-même et frappant du pied.

Partie !.. comment ? par où ?.. Ces choses-là sont faites pour moi !

SAINT-GEORGES.

Attention ! (Haut, et se demenant dans la voiture.) Oui, c'est un tour infâme ! un guet-apens abominable !..

LE BARON, avec ironie.

Hé, monsieur de Saint-Georges ! Comment, Chevalier, vous quittez déjà la chasse ?.. vous retournez à Paris.

SAINT-GEORGES.

Bien malgré moi, je vous jure, mon cher Baron.

LE BARON.

Malgré vous !

SAINT-GEORGES.

Je suis prisonnier...

LE BARON, riant.

Bah !

SAINT-GEORGES.

A la lettre !.. Une aventure affreuse !..

LE BARON.

Quelque rival ?

SAINT-GEORGES.

Du tout... C'est bien plus drôle, mon cher !.. une femme qui me fait enlever !

LE BARON.

Une femme ! (A part.) Le fat ! ça ne m'est jamais arrivé... (Haut.) Comment diable ?..

SAINT-GEORGES.

Venez donc par ici... que je vous conte... Vous connaissez peut-être la petite Guimard ?..

LE BARON, à lui-même.

Parbleu !..

SAINT-GEORGES.

Figurez-vous que la petite folle s'est prise d'une passion pour moi !..

LE BARON, à part.

Dont j'enrage !..

SAINT-GEORGES.

Que je suis loin de partager !.. Je la trouve longue, maigre, jaune.

LE BARON, à part.

Insolent ! Il lui sied bien de médire du jaune...

SAINT-GEORGES.

Elle m'a fait inviter vingt fois à souper tête-à-tête avec elle, dans sa petite maison de la rue des Marais... J'ai toujours refusé !.. et, dans son désespoir, elle m'a fait saisir par des misérables !.. et prétend me forcer...

LE BARON.

A souper avec elle ?

SAINT-GEORGES, riant.

Je l'attraperai bien... je... je ne mangerai pas !

LE BARON, à part.

Est-il bête !

SAINT-GEORGES.

N'est-ce pas que c'est une infamie ?

LE BARON.

C'est charmant ! Et si j'étais à votre place !..

SAINT-GEORGES.

Parbleu ! je voudrais vous y voir

LE BARON.

Vous me la céderiez?..

SAINT-GEORGES.

Avec le plus grand plaisir...

LE BARON.

Délicieux! Mais comment faire?

SAINT-GEORGES.

Rien de plus facile... Tenez... ramassez cette petite clé que mes ravisseurs ont laissé tomber... en courant commander les chevaux... Bien! c'est cela... elle doit ouvrir la portière...

LE BARON, ouvrant.

Parfaitement!..

SAINT-GEORGES, sautant à terre.

En vous remerciant.

LE BARON.

Il n'y a pas de quoi!

SAINT-GEORGES.

Maintenant, prenez vite ma place.

LE BARON.

Avec transport! Oh! la Guimard!.. (S'arrêtant encore.) Ah! mon Dieu... en me voyant, elle s'apercevra de la différence du blanc au noir.

SAINT-GEORGES, le poussant toujours.

Du tout... elle m'attend... dans un petit boudoir... obscur... au fond de son jardin!

LE BARON, montant.

Oh! farouche Guimard! je pourrai donc te dire...

SAINT-GEORGES, rapidement.

Vous lui direz tout ce que vous voudrez... mais baissez les stores... car on vient!.. Et le plus profond silence, pour qu'on ne se doute pas de la substitution! Bon voyage!.. (A part, et se glissant de côté derrière la charmille.) Il était temps! (Il disparaît un moment par la gauche.)

SCÈNE XVI.

LES MÊMES, L'EXEMPT, JULIEN; puis, successivement, M. DE BOULOGNE, à droite, Mme DE PRESLE, LA MORLIÈRE, LANGEAC, CHASSEURS, à gauche; PIQUEURS.

(On entend le cor qui se rapproche peu à peu et qui sonne l'halali.)

L'EXEMPT, tout échauffé.

Hé vite!.. Ces enragés sont allés chercher du renfort!.. et la chasse qui revient... (Appelant.) Postillon!.. postillon!..

JULIEN, en dehors.

Voilà!..

L'EXEMPT, regardant les stores.

Les stores sont baissés... Mon prisonnier a pris le parti de s'endormir... Très bien!

M. DE BOULOGNE, paraissant à la fenêtre de l'auberge.

A merveille!.. il est coffré!.. J'ai recommandé de le tenir au secret... jusqu'au mariage de mon fils!.. (Cors et entrée de chasseurs.)

L'EXEMPT.

Allons, postillon, à cheval!

JULIEN, à qui l'on verse à boire, à droite.

Rondement!.. Vous allez entendre le coup de fouet de satisfaction.

FINAL.

CHOEUR DE CHASSEURS.

AIR: Sonne, sonne, bon piqueur. (LAC DES FÉES.)

Sonne, sonne, bon chasseur!
Ah! pour nous tous, quel jour de gloire!
Sonne, sonne, la victoire
Et proclame le vainqueur.

(Ils se rangent de côté.)

LA MORLIÈRE, traversant le théâtre, et courant à Mme de Presle et aux chasseurs qui arrivent par la gauche.

Ce pauvre chevalier...

(Montrant la voiture.)

Le voilà prisonnier!

Mme DE PRESLE, à part et parlant.

Ciel!

LA MORLIÈRE.

Pour la Bastille, il part...

TOUS.

Empêchons son départ...

SAINT-GEORGES, derrière Mme de Presle, et masqué par le groupe des chasseurs, à mi-voix,

Ne craignez rien... me voici!..

Mme DE PRESLE.

Comment... mais qui donc?..

SAINT-GEORGES.

Un ami qui a pris ma place... Chut!..

REPRISE DU CHOEUR.

Sonne, sonne, bon chasseur, etc.

L'EXEMPT, sur le siége, au postillon.

Partez!..

JULIEN, montant à cheval, faisant claquer son fouet.

Hu!

REPRISE DU CHOEUR.

(La voiture traverse le théâtre au galop.—La toile tombe.)

FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE II.

Le théâtre représente un joli salon à la Louis XVI, orné de meubles de l'époque. Porte de fond et portes latérales. A droite du spectateur, sur le devant de la scène, un clavecin, sur lequel on voit de la musique et un violon. A gauche, une toilette, près de laquelle est assise, au lever du rideau, Mme de Presle, qu'une femme de chambre achève de coiffer.

SCÈNE I.

Mme DE PRESLE, *à sa toilette*, M. DE BOULOGNE, UNE FEMME DE CHAMBRE.

Mme DE PRESLE.

Ce soir, le contrat !

M. DE BOULOGNE.

Le notaire est prévenu !.. et dans deux heures.

Mme DE PRESLE.

Impossible ! vous savez que j'ai du monde ! nous faisons de la musique.

M. DE BOULOGNE.

Raison de plus !.. personne ne se doutera qu'au milieu d'une réunion... et puisque vous avez désiré que ce fût secret...

Mme DE PRESLE.

Mais du tout.... c'est vous qui m'avez demandé !

M. DE BOULOGNE.

Oui.... dans votre intérêt.... une jeune veuve !... les propos... (*A part.*) Et puis les renseignemens qui seraient venus en foule sur mon fils...

Mme DE PRESLE.

N'importe, mon cher contrôleur... on ne marie pas ainsi une pauvre femme !..

M. DE BOULOGNE, *à part.*

Ah ! diable, est-ce que ce maudit chevalier aurait déjà fait impression !

Mme DE PRESLE.

Nous verrons ! demain... après-demain !.. rien ne presse !

M. DE BOULOGNE.

Je le voudrais !.. mais il n'y a plus moyen de reculer !

Mme DE PRESLE.

Comment ? (*La Femme de chambre sort.*)

M. DE BOULOGNE.

Vous allez me gronder ! le Roi que j'avais instruit de cette alliance, veut absolument signer votre contrat, ce soir même, à son petit coucher !

Mme DE PRESLE.

Ce soir !

M. DE BOULOGNE, *d'un air indifférent.*

Oui... en même temps que celui du chevalier de Saint-Georges.

Mme DE PRESLE, *frappée et se levant.*

Le Chevalier ! le Chevalier se marie ?

M. DE BOULOGNE.

On le dit. (*A part.*) Il est sous les verroux ; il ne me démentira pas.

Mme DE PRESLE.

Ah !.. et avec qui ?

M. DE BOULOGNE.

Une Anglaise, je crois... une riche héritière... (*A part.*) Ce n'est pas maladroit de jeter ça par terre.... le ramassera qui voudra !...

Mme DE PRESLE, *plus émue.*

Et sa future est-elle jolie ?

M. DE BOULOGNE.

Ma foi, je n'en sais rien... cela m'intéresse si peu !

Mme DE PRESLE, *vivement.*

Oh !.. et moi donc... car, en vérité, je ne sais quelle rage on a de ne parler, de ne s'occuper que du chevalier de Saint-Georges !... du reste vous avez raison, Contrôleur... il n'y a pas moyen de retarder... le Roi... un tel honneur... et puis, vous avez ma parole... un ancien ami de ma mère... je signerai ce soir... tout de suite... je suis prête.

M. DE BOULOGNE, *à part.*

Victoire ! (*Lui baisant la main.*) Aussi bonne que jolie !

Mme DE PRESLE, *souriant.*

Mais que je voie donc mon mari !.. depuis la chasse de ce matin...

M. DE BOULOGNE.

Je vais vous l'envoyer... (*A part.*) Si je le rattrape... où diable se fourre-t-il ? je ne l'ai pas revu ! (*Haut.*) Il court sans doute pour la corbeille, les présens... (*A part.*) Heureusement que j'y ai pensé... car il se pendrait plutôt... (*Haut.*) Vous verrez quel goût délicieux ! Adieu, adieu, ma chère bru !

AIR : [illegible]

Je cours chez notre notaire...
Inviter quelques amis...
(*A part.*)
Quel sort que celui d'un père
Qui fait la cour pour son fils !
Pour lui, c'est qu'il me faut être
Aimable, ardent, accompli...
Puis, il me faudra peut-être
L'épouser aussi pour lui !

ENSEMBLE.

M. DE BOULOGNE, *haut.*

Je cours chez notre notaire,
Inviter quelques amis...
Bientôt, je serai le père
Le plus heureux de Paris.

Mme DE PRESLE.

Oui, prévenez le notaire...
Tous vos vœux seront remplis ;
Car je crois vraiment le père
Plus amoureux que le fils.

(*M. de Boulogne sort.*)

SCÈNE II.

Mme DE PRESLE, seule, après un moment de silence.

Il se marie! (Avec vivacité.) Qu'est-ce que cela me fait? un homme que je n'ai rencontré qu'une fois, et que des souvenirs trompeurs!.. que m'importe!.. (Changeant de ton.) Eh bien! si, cela m'agite, cela me tourmente malgré moi!.. quand je le compare au Baron?.. tant de grâce, d'esprit, de courage!.. jusqu'à cette physionomie originale... enfin, on a beau dire... ce n'est pas la figure de tout le monde! et je voudrais à tout prix...

SCÈNE III.

Mme DE PRESLE, LA FEMME DE CHAMBRE.

LA FEMME DE CHAMBRE.

Madame... Madame...

Mme DE PRESLE.

Que me veux-tu?

LA FEMME DE CHAMBRE, à mi-voix.

Il est là.

Mme DE PRESLE.

Qui donc?

LA FEMME DE CHAMBRE.

Ce valet de M. de Saint-Georges que vous aviez fait demander.

Mme DE PRESLE.

Ah! c'est inutile, maintenant! (Se reprenant.) Ou plutôt... si! qu'il vienne!.. puisque le hasard me l'a fait reconnaître... il pourra m'instruire... (La femme de chambre fait entrer Platon.) C'est bien!.. si quelqu'un montait... avertis-moi.

(La femme de chambre sort.)

SCÈNE IV.

Mme DE PRESLE, PLATON.

PLATON, regardant l'appartement.

Peste! beaux meubles! c'est au moins une duchesse... ou une danseuse!

Mme DE PRESLE, assise à droite.

Approchez, mon ami.

PLATON, à part.

C'est agréable d'être au service d'un homme à la mode! on ne voit que le grand monde!

Mme DE PRESLE.

Vous êtes au chevalier de Saint-Georges.

PLATON.

Son valet de chambre... intime.

Mme DE PRESLE.

Vous ne me connaissez pas?

PLATON.

Non, madame.

Mme DE PRESLE.

Mais, moi, je vous connais!.. Vous vous nommez Platon?

PLATON, étonné.

C'est vrai.

Mme DE PRESLE.

Vous étiez chef des noirs... et commandeur, à Saint-Domingue... chez la marquise de Sassenaye, ma mère.

PLATON, ému.

Votre mère!.. la Marquise... Quoi! madame, c'est vous!.. (S'approchant pour la regarder.) Oui.. oui, voilà bien ces traits délicats et fins... ce sourire de bonté.

Mme DE PRESLE, lui tendant la main qu'il baise.

Oui... oui... mon ami! Tu vois que je ne t'avais pas oublié.

PLATON, s'essuyant les yeux.

Ah! je me crois encore au domaine de la Rose... à l'époque de ma gloire! Voilà une habitation où j'avais de l'agrément! Quatre cents nègres que je maniais... et à qui j'administrais régulièrement... (Geste expressif. Soupirant.) C'était le bon temps! J'en avais quelquefois le bras brisé!.. d'autant que, pour que la besogne fût bien faite, je ne m'en rapportais qu'à moi! (Avec tendresse.) Ces pauvres amis! ils ont bien dû me regretter!

Mme DE PRESLE, souriant.

Mais non, pas trop!

PLATON.

Oh! si!.. Je suis sûr que ça n'allait plus! parce qu'avec ce bétail-là, voyez-vous, il faut ça pour le conserver!.. A présent, ils ont des systèmes de ménagemens!.. Aussi, ça produit de jolis effets!.. Tout est bouleversé... maintenant ce sont les blancs qui servent les noirs! les nègres sont dans la voiture... et moi, je vais derrière!.. moi, Platon... mais je suis philosophe!

Mme DE PRESLE, avec intérêt.

Est-ce donc pour ton maître que tu dis cela? Et le Chevalier serait-il, lui-même?..

PLATON.

Oh! non! je parle en général. Lui! Sainte-Vierge! Quelle apparence qu'un nègre, un esclave eût osé se faufiler à la cour... Il y aurait de quoi le hacher menu, menu comme... Non!..

AIR: Vaudeville de l'Homme vert.

D'un mulâtre, il n'a que la mine...
Il n'est ni gourmand, ni menteur.
Avec ces gens, qu'on l'examine,
Il est toujours d'une douceur!
Or, c'est bien facile à comprendre,
Comme noir, s'il avait vécu,
Aux blancs, il aimerait à rendre,
Tout ce qu'il en aurait reçu.

Et je serais là tout porté... pour recevoir...

Mme DE PRESLE.

Ah! il est bon maître?

PLATON.

C'est la meilleure pâte! et d'une patience, d'une douceur... Enfin, quand il m'arrivait une maladresse!.. vous savez, quoique blanc pur sang, on n'est pas à l'abri... une porcelaine brisée ou un coup de peigne en le coiffant, il se contentait de me dire en souriant: « Platon, combien aurais-tu donné de coups de fouet à un nègre pour cela? » Moi, je le lui disais... parce que la conscience avant tout!..

Mme DE PRESLE, souriant.

C'est juste!

PLATON.

Au bout du mois, madame, il me présente un petit compte de 3,780 coups de fouet qui me revenaient! Il me les aurait donnés, je n'avais rien à dire! je me les serais donnés moi-même, s'il l'avait exigé. Eh bien! au lieu de ça, il me glissa dix louis dans la main, en ajoutant seulement: « Mon pauvre Platon, tu es bien heureux que »les nègres ne tiennent pas le fouet, il t'en cui»rait.» Voilà-t-il un maître! Je me jeterais au feu pour lui!

Mme DE PRESLE.

Mais enfin, d'où lui vient sa fortune?

PLATON.

Je ne sais...

Mme DE PRESLE.

Lui connais-tu des biens?

PLATON.

Aucun!

Mme DE PRESLE.

Et il est généreux?

PLATON.

Comme un prince! Il jette l'argent à droite et à gauche... il en envoie même souvent aux colonies, par le gouverneur de Saint-Domingue!

Mme DE PRESLE, à part.

A Saint-Domingue! ce serait donc... mais non, ce mariage... (Haut.) Connais-tu sa future?

PLATON.

Sa future?

Mme DE PRESLE.

Oui, tu sais qu'il se marie?

PLATON.

Du tout.

Mme DE PRESLE.

Si fait...

PLATON.

Je vous jure...

Mme DE PRESLE.

Ne fais donc pas le discret... c'est lui-même qui me l'a dit... Le Roi doit signer le contrat... Tu vois que je suis au courant.

PLATON, comme frappé d'un souvenir.

Ah! c'est donc ça que tous les soirs il regarde un petit portrait...

Mme DE PRESLE.

Un portrait?

PLATON.

Avec un trouble, un plaisir... qu'il en a toujours les larmes aux yeux!..

Mme DE PRESLE.

Un portrait de femme?

PLATON.

Je n'ai pas pu voir.

Mme DE PRESLE, à part.

J'en étais sûre!

PLATON.

Parce qu'il le serre toujours dans un tiroir...

Mme DE PRESLE, vivement.

Que tu as remarqué?.. Si tu pouvais le prendre, me l'apporter en secret!..

PLATON.

Ce portrait, le prendre?

Mme DE PRESLE.

Pour un instant, il ne le saura pas...

PLATON.

Trahir mon maître!.. abuser!.. Ah bien!.. c'est pour le coup qu'il pourrait me présenter une petite note de trois mille sept cent quatre-vingt coups...

Mme DE PRESLE.

Mais non... c'est une plaisanterie, un simple mouvement de curiosité... (Avec trouble et s'efforçant de sourire.) Parce que vois-tu... il n'a pas voulu me nommer sa future... Alors... moi, j'ai parié que je la devinerais, et je tiens beaucoup à gagner mon pari... d'autant que c'est dans son intérêt... On prétend que ce mariage... la famille!.. son bonheur... tu comprends?.. (D'un ton caressant.) Et puis, je le veux... Non... non... je le désire... Je t'en prie... et tu ne voudrais pas me refuser... mon bon Platon... moi, ta petite maîtresse, qui t'aimais tant!

PLATON, enchanté.

Je n'y comprends rien... Mais vous me diriez de sauter par-dessus les tours de Notre-Dame!.. que j'irais tout de suite...

Mme DE PRESLE, avec joie.

Cent louis pour toi, si tu me l'apportes...

PLATON, décidé.

Le bonheur de mon maître! et cent louis; c'est un marché d'or... un imbécille de noir refuserait... moi j'accepte!

SCÈNE V.

LES MÊMES, LA FEMME DE CHAMBRE, revenant précipitamment.

LA FEMME DE CHAMBRE, à la Comtesse.

M. de Saint-Georges qui monte le grand escalier.

Mme DE PRESLE, à part.

Le Chevalier! (Haut.) Une visite, mon ami.. je suis obligée de te renvoyer. (A la Femme de chambre.) Fais-le passer de ce côté. (Elle montre la porte à droite. A Platon.) Si tu découvre quelque chose, viens sur-le-champ, n'importe à quelle heure... Si j'avais du monde, je chargerais quelqu'un de te recevoir... Vas... vas vite.

(La Femme de chambre fait sortir Platon, par la porte à droite.)

SCÈNE VI.

Mme DE PRESLE; puis SAINT-GEORGES, en riche habit de cour.

Mme DE PRESLE, d'abord seule.

Je la connaîtrai! (Avec humeur.) Mais lui, que me veut-il?.. pourquoi venir?..

UN LAQUAIS, annonçant et se retirant ensuite.

M. le chevalier de Saint-Georges.

Mme DE PRESLE, le saluant froidement.

C'est vous, Monsieur...

SAINT-GEORGES.

Pardon, Mme la Comtesse... je suis bien indiscret, sans avoir obtenu l'agrément... je venais précisément vous demander la permission de me présenter chez vous...

Mme DE PRESLE.

Ah!

SAINT-GEORGES.

Et vous offrir, de la part de Mme de Montesson, cette invitation... pour son bal de demain, que vous ne refuserez pas, j'espère!

(Il lui donne un billet cacheté.)

Mme DE PRESLE, à part et jetant le billet sur la toilette à gauche.

C'est un prétexte!

SAINT-GEORGES.

Et puis le désir d'avoir de vos nouvelles... Vous paraissez souffrante?

Mme DE PRESLE, très froide et s'asseyant.

Oui... un peu de migraine!.. de fatigue... je crains d'être fort mauvaise compagnie, Monsieur, et vous ferez bien mieux de vous rendre... où l'on vous attend sans doute avec impatience!..

SAINT-GEORGES, étonné.

Où l'on m'attend! où donc, Madame?

Mme DE PRESLE.

Eh mais! chez votre fiancée... lorsqu'on doit se marier.

SAINT-GEORGES.

Me marier! moi? Qui vous a dit?

Mme DE PRESLE.

C'est le bruit général!

SAINT-GEORGES, souriant.

C'est singulier... on n'a pas daigné m'en faire part!.. il est probable que je recevrai un billet.

Mme DE PRESLE, se levant.

Comment, Monsieur!

SAINT-GEORGES, sérieusement.

On vous a trompée; Madame, je ne me marie pas, et je ne me marierai sans doute jamais!

Mme DE PRESLE, d'un air aimable.

Ah!.. Asseyez-vous donc, je vous en prie...

SAINT-GEORGES.

Je craindrais d'abuser... votre santé...

Mme DE PRESLE, souriant.

Non ; cela va beaucoup mieux.

SAINT-GEORGES, la regardant tendrement.

Oui... voilà vos couleurs qui reviennent... et avec elles, ce regard si doux!

Mme DE PRESLE.

Oui, la migraine... un rien suffit pour dissiper... (Le faisant asseoir.) Mettez-vous donc là, Chevalier, je serai enchantée de causer... j'ai mille choses à vous dire... et puis un service à vous demander...

SAINT-GEORGES, s'asseyant près d'elle.

Un service! moi? Ah! Madame... je n'aurais osé prétendre à une telle faveur... ordonnez, je vous en conjure!

Mme DE PRESLE.

A propos!.. (Gaîment.) Et votre aventure de ce matin, dont vous ne parlez pas... cet ami qui a été coucher, à la Bastille, pour vous! Savez-vous que c'est d'un dévouement...

SAINT-GEORGES, souriant.

Il faut lui rendre justice! il ne savait pas bien positivement où il allait.

Mme DE PRESLE.

Vraiment?

SAINT-GEORGES, de même.

Il croyait courir à une bonne fortune.

Mme DE PRESLE, riant.

Ah! ah! ah!.. c'est atroce... Chevalier... mais vous êtes un homme affreux!.. et quel est le malheureux? est-ce que je le connais?

SAINT-GEORGES, gravement.

Ah! je ne puis le nommer... les devoirs de l'amitié.

Mme DE PRESLE, riant toujours.

Vous les remplissez très bien!.. Oh! vous me le direz n'est-ce pas? Mais, avant tout, parlons du service que je réclame de vous... et songez que nous sommes pas encore assez amis pour me traiter comme celui de ce matin!

SAINT-GEORGES.

Ah! Madame!.. Je vous écoute.

Mme DE PRESLE, suivant tous ses mouvemens.

Vous m'avez dit que vous étiez né...

SAINT-GEORGES.

Au Brésil...

Mme DE PRESLE.

Non... non... Vous m'aviez dit... d'une famille portugaise, établie au Pérou.

SAINT-GEORGES, un peu troublé.

Oui... oui, le Brésil, le Pérou!.. Nous avons des biens dans l'un et l'autre pays... et puis, la proximité... naturellement...

Mme DE PRESLE.

N'importe! Vous êtes lié, dit-on, avec le gouverneur de Saint-Domingue... et je voudrais avoir, par lui, des renseignemens sur le sort d'un malheureux jeune homme... que j'ai connu enfant.

SAINT-GEORGES.

Un jeune homme?.. qui vous intéresse?

Mme DE PRESLE.

Oh! beaucoup!

SAINT-GEORGES, à part.

Qu'entends-je!

Mme DE PRESLE, à part.

Il a tressailli! (Haut.) Esclave chez ma mère, il avait fui notre habitation... pour un outrage, qui m'a coûté bien des larmes.

SAINT-GEORGES, à part.

Il serait vrai!

Mme DE PRESLE.

Car moi, je ne l'ai jamais oublié... je l'aimais tant!

SAINT GEORGES, avec un mouvement.

Vous l'aimiez? Quoi, la brillante Comtesse! (Reprenant sa gaîté.) Oh! vous l'aimiez; oui, sans doute... comme un jouet, un caprice, un épagneul, qui amuse un instant, et fait place bientôt à un autre favori!

Mme DE PRESLE.

Oui... d'abord!.. c'est possible, mais plus tard... (Secouant la tête en souriant.) Hum... je ne sais pas trop ce que cela serait devenu.

SAINT-GEORGES, avec joie.

Que dites-vous?

Mme DE PRESLE, à part.

C'est un piége bien innocent... mais si c'est lui, il faudra qu'il se trahisse!

SAINT-GEOGES, avec anxiété.

Vous pensiez que plus tard!..

Mme DE PRESLE.

Écoutez donc, Chevalier... j'ai des idées bizar-

res, singulières, moi!.. le dédain, l'humiliation dont on accable un malheureux... au cœur noble et fier... Eh bien, cela me touche, cela m'attache à un point... (L'observant.) Je crains seulement que ce pauvre Camille...

LE CHEVALIER, à part.

Camille!

Mme DE PRESLE.

Seul, abandonné à lui-même, ne se soit laissé entraîner à quelque action...

SAINT-GEORGES, avec force et se levant.

Une bassesse!.. lui!.. Jamais!..

Mme de PRESLE, vivement et se levant aussi.

Qu'en savez-vous?

SAINT-GEORGES, se remettant.

Je le suppose... celui qui avait mérité votre estime n'a jamais pu l'oublier et se déshonorer.

Mme DE PRESLE, à part.

Oh! c'est lui! (Haut.)

Air : Loin de nous, à t'enrichir. (Bérat.)

Je le pense comme vous...
Et, de notre heureuse enfance,
Je retrouve, en souvenance,
Les jours si beaux et si doux!
(Le regardant.)
Cet ami que je regrette,
Je le crois là... je le voi!..
Ma bouche en vain lui répète!
(Tendrement.)
Te souvient-il plus de moi?

ENSEMBLE.

Mme DE PRESLE.

Du tourment qui me déchire,
Qu'il me délivre aujourd'hui!
Qu'un regard vienne me dire:
Que c'est lui... c'est toujours lui!

SAINT-GEORGES, à part.

Au tourment qui me déchire,
Comment échapper ici?..
Ah! que ne puis-je lui dire:
Oui, c'est lui! c'est toujours lui!

Mme DE PRESLE, vivement.

Chevalier, vous êtes ému!..

SAINT-GEORGES, ému.

Je l'avoue, Madame... car, moi aussi, j'avais une amie d'enfance! une sœur... qui m'était bien chère!.. Mon rêve était de pouvoir lui dire un jour combien je l'aimais... combien son regard seul animait ma vie d'espérance et d'orgueil...

Même air.

Je crois encor la revoir;
C'est sa grace séduisante...
J'entends cette voix touchante,
Dont j'adorais le pouvoir!..
D'un prestige, ô doux empire...
Oui, je la vois, près de moi...
Qui semble toujours me dire:
Ami, je veille sur toi!

ENSEMBLE.

Mme DE PRESLE, à part.

Du tourment qui me déchire, etc.

SAINT-GEORGES, à part

Au tourment qui me déchire, etc.

SAINT-GEORGES, se détournant pour essuyer une larme.

Pardon!.. ces souvenirs!

Mme DE PRESLE, courant à lui.

Plus de doute... c'est lui! Camille!

SAINT-GEORGES, se remettant.

Hé, quoi?

Mme DE PRESLE, éperdue.

Oui... oui... cette émotion... ces traits... par grace, par pitié!.. vous voyez ce que je souffre! un mot! (avec explosion.) Un seul mot! dites-moi... Oh! mon Dieu... mais dites-moi donc que c'est vous!

SAINT-GEORGES, se remettant.

Camille? moi, madame!..

Mme DE PRESLE.

Oui... et cette amie d'enfance que vous regrettez.

SAINT-GEORGES, avec un mouvement.

Hélas!.. je l'ai perdue! elle est morte!

Mme DE PRESLE, accablée.

Morte! (Se laissant tomber sur un fauteuil près de la toilette.) O mes rêves!..

SAINT-GEORGES, voulant la soutenir.

Dieux! qu'avez-vous?..

Mme DE PRESLE, après un silence.

Rien... rien... pardonnez, Chevalier... un moment de folie!.. tout ce que je vous demande maintenant, c'est de faire passer au pauvre Camille, s'il existe encore, ce dernier gage de mon souvenir...

(Elle lui donne un papier qu'elle prend sur la toilette.)

SAINT-GEORGES, intrigué.

Ce papier?

Mme DE PRESLE, avec un soupir.

Il est signé depuis la mort de ma mère!.. Il verra du moins que je ne l'avais point oublié.

SAINT-GEORGES, qui a déployé le papier et y jetant les yeux.

Qu'ai-je lu? juste ciel! un si grand bienfait!..

Mme DE PRESLE.

Il n'y sera plus sensible!

SAINT-GEORGES, avec joie.

Que dites-vous?.. le bien le plus cher, le plus précieux! et c'est à vous, madame, c'est à vous!..

(Il se jette à ses pieds.)

Mme DE PRESLE.

Que faites-vous?

SAINT-GEORGES, avec désordre.

Je rends hommage à l'ame la plus élevée, au cœur le plus noble... que ces traits m'avaient déjà révélés... Oui, tant de générosité triomphe de ma raison... et à vous, à vous seule, je dirai...

SCÈNE VII.

LES MÊMES, M. DE BOULOGNE, paraissant au fond.

M. DE BOULOGNE.

Que vois-je?

Mme DE PRESLE.

Ah!

SAINT-GEORGES, se relevant.

M. de Boulogne!.. Peste soit de l'importun!..

M. DE BOULOGNE.

Le Chevalier! (A part.) Lui que je croyais entre quatre murailles!

SAINT-GEORGES, à part, et reprenant son enjoûment.

Ah! ah! c'est le père de mon ami!

Mme DE PRESLE, troublée et s'efforçant de sourire.

Le chevalier de Saint-Georges, monsieur?

M. DE BOULOGNE.

Oh! je l'ai parfaitement vu... il était même...

Mme DE PRESLE, avec un sourire forcé.

A mes pieds... c'est vrai!.. Il m'avait apporté... (Prenant le billet sur la table.) Cette invitation de Mme de Montesson... et me suppliait d'accepter... avec sa grace accoutumée... Vous êtes arrivé comme un mari... et cela m'a troublée... j'ai eu peur!

M. DE BOULOGNE, avec doute.

Hum! et c'est à genoux... oui... ordinairement...

SAINT-GEORGES, à part, et suivant les regards de Mme de Presle.

Très bien! j'ai le mot d'ordre! (Haut.) J'espère que M. le Contrôleur-général se joindra à moi pour décider madame...

M. DE BOULOGNE.

Comment donc!.. Mais je suis étonné... je croyais... c'est-à-dire, on m'avait assuré que M. le Chevalier devait faire une petite absence?..

SAINT-GEORGES, à part.

Ah! bien... c'est à lui que je dois... je l'aime mieux... ça me met à mon aise!.. (Haut.) C'est exact, je ne voulais pas le dire... (Riant.) Mais ce diable de Contrôleur a une perspicacité... on croirait qu'il a des lettres de cachet dans sa manche!.. Eh bien, oui... tel que vous me voyez, je devais coucher à la Bastille...

M. DE BOULOGNE.

Ah! bah!

Mme DE PRESLE, à M. de Boulogne.

C'est très vrai!

M. DE BOULOGNE.

Et qui donc avait osé?

SAINT-GEORGES, riant.

Si j'avais encore mon père... je croirais que c'est lui... ce bon père... Mais non, quelqu'ame charitable... qui aura voulu préserver mon teint des ardeurs du soleil!..

M. DE BOULOGNE, intrigué.

Et comment avez-vous fait?

SAINT-GEORGES.

Oh! heureusement qu'on a des amis!..

M. DE BOULOGNE.

Des amis?

Mme DE PRESLE, à M. de Boulogne.

Une histoire ravissante!.. Un autre qui s'y est rendu à sa place.

M. DE BOULOGNE, riant malgré lui.

Bon!..

SAINT-GEORGES, riant.

Sans doute!

M. DE BOULOGNE, riant plus fort.

Ah! ah! ah!.. délicieux.

SAINT-GEORGES, riant aussi.

N'est-ce pas!.. Voyez-vous d'ici sa figure...

M. DE BOULOGNE, riant plus fort encore.

Oui... oui... l'imbécille! (A part.) Où diable est donc mon fils! ça l'amuserait!

SAINT-GEORGES, riant toujours.

Sans compter que l'on avait fait sans doute des recommandations toutes particulières pour moi!

M. DE BOULOGNE, éclatant.

Parbleu!.. ça se fait toujours, et le pauvre sot va hériter de tout cela... il n'y a pas de mal!.. Ah! ah! ah! (Ils rient tous les trois. — A part.) Ma foi... il n'y a pas moyen de se fâcher... Mais où diable est donc mon fils!.. Ce chevalier qui s'établit ici!.. (Haut.) Je vous dirai, Comtesse, que vos salons sont déjà remplis d'une société charmante. (A part.) J'espère que ça va le faire en aller.

SAINT-GEORGES, à part, le devinant.

C'est ingénieux!.. mais je ne lui donnerai pas ce plaisir-là.

M. DE BOULOGNE, voyant le Chevalier immobile.

Il ne comprend pas! (Haut.) Nous ne retenons pas M. le Chevalier!.. ses affaires... son service...

Mme DE PRESLE.

Je n'oserais l'engager. (Bas au Chevalier en à sa droite.) Restez!

SAINT-GEORGES, à part.

A merveille!..

Mme DE PRESLE, haut.

A moins qu'il n'ait rien de mieux à faire.

SAINT-GEORGES, avec empressement.

J'avais consacré ma soirée à Mme la Comtesse, et je serai trop heureux... (Se tournant vers M. de Boulogne, et d'un air goguenard.) Et puis les instances si aimables de M. le Contrôleur-général, auxquelles il est impossible de résister!

M. DE BOULOGNE, à part.

Que le ciel le confonde. (Bas à Mme de Presle.) Comment, vous le retenez.

Mme DE PRESLE, bas.

Ce serait impoli!.. D'ailleurs, il nous faut des cavaliers pour nous dédommager du Baron... que je ne vois pas!

M. DE BOULOGNE.

Il me suit! (A part.) Qu'est-ce qu'il est devenu? Je suis sûr qu'il est dans les coulisses, pendu aux jupes de Flore ou de Pomone! Cet enfant-là me fera mourir de chagrin.

SAINT-GEORGES, à part.

Ce pauvre Contrôleur!.. il étouffe!.. je lui devais bien cela!

Mme DE PRESLE, voyant la porte s'ouvrir.

Ah! voici tout notre monde!..

SCÈNE VIII.

LES MÊMES, DAMES et CAVALIERS, en toilette du temps.

(Pendant le chœur, Mme de Presle va au-devant des dames, les fait asseoir, salue les hommes; des laquais approchent des sieges, remplacent la toilette par une table. M. de Boulogne et le Chevalier circulent au milieu des groupes.)

CHOEUR.

AIR: Réveillons, réveillons l'hymen et les belles. (DOMINO NOIR.)

Au signal du plaisir,

La foule s'empresse,
Tout Paris en ces lieux voudrait accourir!
Sur vos pas, le plaisir,
Se montre sans cesse;
Dès qu'il s'offre, il faut le saisir.

Mme DE PRESLE.

Asseyez-vous donc, mesdames! que je vous dois de remercîmens!

M. DE BOULOGNE, à part, et suivant le Chevalier des yeux.

Il rôde, pour tâcher de lui parler; mais j'empêcherai bien!

(Il se campe dans un fauteuil au milieu du théâtre.)

SAINT-GEORGES, à part.

Il me fait des yeux!
» Si des regards, on pouvait mordre,
» Il m'aurait déjà dévoré!...»

M. DE BOULOGNE, d'un air aimable.

Eh bien, eh bien, mesdames, qu'es-tce que l'on dit à Versailles?.. les petits soupers... le ballet de Galathée... Est-ce qu'il n'y a pas quelque bonne nouvelle scandaleuse?

SAINT-GEORGES, près des dames.

Si fait, parbleu... On parle beaucoup des folies du fils d'un riche financier, pour une jeune nymphe de l'Opéra; et je vais vous conter....

M. DE BOULOGNE, toussant et l'interrompant.

Ah! ah!.. c'est connu; très bien, très drôle!.. hum.... Si nous faisions un peu de musique,... (A part.) Ça donnera au Baron, le temps d'arriver...

UNE DAME, à Mme de Presle.

Ah! oui, Mme la Comtesse.

SAINT-GEORGES, ouvrant le clavecin.

On nous a vanté votre talent.

Mme DE PRESLE.

Mon Dieu, cela ne vaut pas la peine de se faire prier... et j'y consentirais de grand cœur... (A M. de Boulogne.) Mais, votre fils qui devait m'accompagner.

M. DE BOULOGNE, montrant un violon sur le clavecin.

Oui, son violon est là!

Mme DE PRESLE.

Cela ne suffit pas, et je ne puis toute seule.

LA DAME.

Ah! quel dommage!

SAINT-GEORGES, s'approchant.

Mon Dieu, madame, je suis un bien mauvais musicien; mais, pour vous faire briller et ne pas priver ces dames du plaisir de vous entendre!...

Mme DE PRESLE.

Vous m'accompagneriez?

SAINT-GEORGES.

Le moins mal que je pourrai!

(Il va chercher le violon.)

UNE DAME.

Ah! qu'il est aimable!

M. DE BOULOGNE, à part.

Bon! moi qui avais arrangé ça pour faire briller mon fils... et c'est lui qui va profiter!..

Mme DE PRESLE, s'asseyant au clavecin.

C'est un morceau d'Armide.

SAINT-GEORGES, causant tout en accordant son violon.

Tout ce que voudrez, madame!.. (A. M. de Boulogne.) C'est le violon de votre fils, Contrôleur?

M. DE BOULOGNE.

Certainement... un Amati....

SAINT-GEORGES.

Ma foi... ce n'est pas pour lui faire un compliment... mais c'est un fier sabot...

M. DE BOULOGNE.

Hein?...

SAINT-GEORGES, de même.

Je parle du violon... enfin, c'est égal... (Pinçant la chanterelle.) A propos, Contrôleur... qu'est-ce qu'il devient donc votre fils?.. Diable de chanterelle! Pourquoi n'est-il pas là, ce n'est pas bien, au moins, on ne manque pas ainsi de parole aux dames, mon cher, c'est très léger!..

M. DE BOULOGNE.

Hé, morbleu, monsieur!..

SAINT-GEORGES, de même.

Vous verrez que la Guimard lui fera faire quelque faux pas!...

(En préludant, Saint-Georges fait un trait brillant.)

TOUS.

Ah! charmant!

SAINT-GEORGES, à Mme de Presle.

A vos ordres, madame.

M. DE BOULOGNE, à part.

C'est pour causer avec elle!.. Mais, corbleu, j'y mettrai bon ordre. (Se plaçant entre eux, et prenant la musique que Mme de Presle tend à Saint-Georges.) Pardon, Chevalier; je vais vous tenir la musique.

SAINT-GEORGES.

C'est inutile.

M. DE BOULOGNE.

Si fait... si fait! il faut bien que chacun fasse sa partie!..

UNE DAME.

Silence donc, M. de Boulogne!

(Mme de Presle joue la ritournelle du menuet d'Armide. — Saint-Georges fait un accompagnement doux et brillant; puis le chœur prend et suit le morceau.

CHŒUR, à mi-voix.

Quelle tendre harmonie,
Que ces accords sont doux,
Pour nous!
Non, jamais l'Italie,
N'eut de talens
Plus ravissans.

(Pendant le milieu de l'air, Saint-Georges parle en continuant de jouer.)

SAINT-GEORGES, à M. de Boulogne qui le pousse.

Prenez donc garde Contrôleur... vous me tombez sur les bras... bien!.. voilà que vous vous mettez dans ma poche!

M. DE BOULOGNE, parlant.

C'est que je suis un peu sourd... et j'aime tant la musique!..

SAINT-GEORGES, jouant toujours.

Il paraît que vous êtes aveugle aussi! vous me tenez le papier à l'envers...

M. DE BOULOGNE, le retournant.

Oh! l'enthousiasme!

SAINT-GEORGES.

Oh! c'est égal!.. je ne le regarde pas... je fais un accompagnement...

(Sur le point d'orgue il fait un nouveau trait plus brillant qui ramène le motif.)

CHOEUR, plus vif.

Quelle tendre harmonie, etc.

TOUT LE MONDE, se levant et applaudissant.

Bravo! délicieux!

Mme DE PRESLE, au Chevalier.

Une légèreté!.. une expression...

M. DE BOULOGNE, avec dépit.

Oui... oui... charmant! admirable! divin! mais la musique... bah!.. les sonates!.. pouh! j'ai idée que la danse plairait mieux à ces dames... (On entend un air de danse dans la pièce voisine.) Hé, justement... (A Mme de Presle.) Ce joli menuet de l'autre jour?

Mme DE PRESLE.

Je ne demanderais pas mieux... mais votre fils m'avait invitée, et sans cavalier...

SAINT-GEORGES, s'approchant.

Mon Dieu, Madame, je suis bien mauvais danseur...

M. DE BOULOGNE, à part.

Oh! le bourreau! je le vois venir!

SAINT-GEORGES.

Mais pour ne pas faire manquer le quadrille.

Mme DE PRESLE.

Vous dansez aussi, Chevalier?

M. DE BOULOGNE, avec humeur.

Parbleu, je le crois bien, le menuet est de lui... il le danse comme un ange!.. (A part.) Oh! qu'est-ce que je fais là!.. et mon scélérat de fils qui ne paraît pas!

SAINT-GEORGES, mettant ses gants et offrant la main à Mme de Presle.

Madame!

LE BARON, en dehors.

C'est une horreur!.. une indigne trahison.

M. DE BOULOGNE, avec joie.

Ah! le voilà! c'est heureux!

SCÈNE IX.

LES MÊMES, LE BARON, en désordre dans le costume de chasse du premier acte et le fouet à la main.

LE BARON, qui entend le dernier mot.

Oui, c'est heureux! j'ai cru que je n'en sortirais pas!

TOUS, le regardant.

Ah! bon Dieu!

Mme DE PRESLE.

Quel désordre!

M. DE BOULOGNE.

Et quelle toilette!

LE BARON.

Négligé de prison!..

Mme DE PRESLE.

De prison!

M. DE BOULOGNE.

D'où venez-vous donc?

LE BARON.

Hé, parbleu, de la Bastille!

TOUS.

De la Bastille!

M. DE BOULOGNE, étouffant un éclat de rire qui le surprend.

Quoi... comment... c'était vous! (Bas.) Maladroit!

Mme DE PRESLE, riant aux éclats.

Quoi, Baron, c'était vous!

LE BARON.

Oui... oui, c'était moi! ils ont une manière de prendre part à mon accident, qui me met en fureur!.. (Avec dépit.) Oui... la Bastille... c'est très gai!.. j'avais beau leur dire: mais, regardez-moi donc!.. voyez le signalement!.. c'est le jour et la nuit!.. ils prétendaient que ça ne prouvait rien, que tous les signalemens se ressemblaient... témoin les passe-ports!.. j'aurais donné mille louis... pour les faire jeter dans un cul de basse-fosse!.. et maintenant que le gouverneur m'a délivré, j'en donnerais dix mille pour retrouver le traître... (Il lève les yeux et aperçoit le Chevalier qui rit avec Mme de Presle.) Ah! le voilà!

SAINT-GEORGES.

Bonsoir, Baron!

LE BARON.

Ah! c'est vous, Monsieur...

SAINT-GEORGES, d'un air goguenard.

Vous avez fait un bon voyage?

LE BARON, s'emportant.

Monsieur!.. je vous ferai rougir!

SAINT-GEORGES, riant.

Ah! vous me rendrez service!

LE BARON.

Du trait infâme!

Mme DE PRESLE.

Messieurs...

M. DE BOULOGNE, bas au Baron.

Taisez-vous!..

LE BARON.

Du tout!

M. DE BOULOGNE, bas.

Vous allez vous faire une querelle!

LE BARON.

Tant mieux.

SAINT-GEORGES, raillant.

Allons, allons, Baron, vous êtes un ingrat. Moi, qui y ai mis tant de bonne grace... Demandez à votre père... Je suis sûr qu'au fond du cœur il m'excuse.

M. DE BOULOGNE.

Oui... Laissons cela.

LE BARON.

Qu'est-ce que ça me fait, qu'il vous excuse?.. J'en fais juge toute la société!

SAINT-GEORGES, de même.

Ah! volontiers... J'y consens, parce que moi, d'abord, je ne suis pas entêté... Si j'ai tort, j'en conviendrai... Voyons, Baron, racontez la chose.

LE BARON.

Certainement.

M. DE BOULOGNE, bas.

Mais, taisez-vous donc!

LE BARON, avec feu.

Non pas... Figurez-vous, mesdames, que

monsieur était dans une voiture... Il s'en vient me conter qu'il va à un rendez-vous avec une certaine personne... pour qui j'ai précisément... (Il rencontre le regard de Mme de Presle qui l'écoute et s'arrête.) Oh!.. c'est fini... je suis un homme noyé!..

M. DE BOULOGNE, à part.

De mieux en mieux.

SAINT-GEORGES.

Eh bien!.. vous vous arrêtez à moitié chemin?

Mme DE PRESLE.

Continuez donc... Une personne pour qui vous aviez...

LE BARON, balbutiant.

Non... non, au contraire... c'était lui, parce que, moi... Ah bien! oui... j'ai tourné les talons... pst! Voilà le fait.

Mme DE PRESLE, riant aux éclats.

Et c'est pour cela qu'on vous a conduit à la Bastille?..

SAINT-GEORGES.

Ce n'est pas ça du tout!.. Vous ne voulez pas conter l'histoire, Baron?.. alors, je vais la conter, moi! Figurez-vous, mesdames...

LE BARON.

Non... non... c'est inutile, vous dis-je!.. (Avec dépit.) Je suis content...

SAINT-GEORGES.

Ah! si vous êtes content...

LE BARON, avec dépit.

C'était une gageure... Je reconnais que monsieur l'a gagnée. (Entre ses dents.) Et je la lui paierai à la première occasion!

(On entend l'air de danse qui reprend.)

M. DE BOULOGNE.

Très bien... très bien... d'autant que le menuet vous réclame.

LE BARON, posant son fouet sur le clavecin et mettant ses gants.

Le menuet! malepeste... j'arrive à temps... Comtesse, vous savez que le premier m'appartient....

SAINT-GEORGES, se mettant devant lui.

Non... non... non... pardon...

LE BARON.

Comment?..

Mme DE PRESLE.

Vous n'étiez pas là, Baron; et, en votre absence, j'ai invité monsieur.

LE BARON.

Encore lui?..

SAINT-GEORGES.

Oui... Vous avez besoin de repos... Quand on a couru la poste!..

Mme DE PRESLE, avec malice, et donnant la main au Chevalier.

D'ailleurs, vous aviez pris sa place, ce matin; il peut bien prendre la vôtre, ce soir.

CHOEUR.

AIR : Ah! c'est nous faire outrage. (LE PLASTRON.)

Courons tous prendre place
Pour admirer sa grace!
L'archet joyeux, du bal,
A donné le signal.
Mais le Baron enrage.
Voyez donc quel visage.
Ah! c'est charmant,
C'est amusant.
Oui, c'est charmant.

LE BARON.

Voyez donc quelle audace!
Comment, il prend ma place?
Et va montrer, au bal,
Son talent sans égal.
Ah! de bon cœur, j'enrage;
Mais, d'un pareil outrage,
L'impertinent
Aura, vraiment,
Le châtiment.

M. DE BOULOGNE.

Voyez donc quelle audace!
Mais qu'il aille, avec grace,
Déployer, à ce bal,
Son talent sans égal!
Leur prochain mariage
Vengera cet outrage.
L'impertinent
Aura, vraiment,
Son châtiment.

(Tout le monde sort excepté le Baron et M. de Boulogne.)

SCÈNE X.

LE BARON, M. DE BOULOGNE.

LE BARON.

Ceci a parfaitement l'air d'une mystification. Qu'est-ce que tout cela signifie?

M. DE BOULOGNE, revenant sur ses pas.

Que vous avez donné dans un piége que je tendais au Chevalier; et que, si vous n'y prenez garde, il vous supplantera de toutes les manières!

LE BARON.

Mais c'est donc une guerre acharnée... une guerre à mort! Ah! tête bleu!

M. DE BOULOGNE.

Heureusement, elle m'a donné sa parole; guettez l'arrivée du notaire, qui devrait être ici... et, une fois le contrat signé...

LE BARON, regardant de côté.

Le contrat... le contrat... En attendant, il danse avec ma femme.

M. DE BOULOGNE.

J'y cours... car il faut que je sois toujours là... pour reparer vos bévues. Vous, tâchez de réparer le désordre de votre toilette, et... (Regardant à gauche.) Ah! mon Dieu! il lui prend la main!.. C'est terrible d'être amoureux... à la suite, et jaloux par procuration... J'en sue à grosses gouttes. (Il sort par la gauche.)

SCÈNE XI.

LE BARON, seul.

Que je répare le désordre de ma toilette. (Regardant à gauche.) Et pendant ce temps-là... ce maudit visage de safran va encore faire des siennes! Oh! cette fois, quelle que soit ses

adresse... l'épée ou le pistolet!.. et dût-il me tuer; il faut que j'en ai vengeance!..

SCÈNE XII.

LE BARON, PLATON, paraissant à la petite porte dérobée, à droite, et entrant avec précaution.

PLATON, à part.

C'est bien par là... que je suis sorti...

LE BARON, le voyant et s'arrêtant au fond.

Quelle est cette figure?..

PLATON, regardant de tous côtés.

Il s'agit de ne pas faire de bêtises! (Apercevant le Baron.) Ah! voici quelqu'un... l'intendant peut-être... ou un valet de pied... (Lui faisant signe, à mi-voix.) Pst! pst!..

LE BARON, à part.

Qu'est-ce qu'il a donc?... cet air de mystère?.. Un gaillard qui m'est suspect!..

PLATON.

Dites donc, l'ami?

LE BARON, avec un mouvement.

L'ami!

PLATON.

Je voudrais parler à la comtesse de Presle...

LE BARON.

A la Comtesse?

PLATON, d'un air d'intelligence.

Oui... quelque chose touchant le chevalier de Saint-Georges...

LE BARON, à part.

Il y a des intelligences! (Haut.) Pas possible... elle a du monde dans ce moment.

PLATON.

Je sais bien!.. mais elle m'avait dit que si elle ne pouvait me recevoir, elle chargerait quelqu'un...

LE BARON, avec empressement.

Oui, oui... parbleu!.. c'est moi... me voilà... je vous attendais.

(Il va fermer la porte à gauche.)

PLATON, souriant.

Je m'en doutais! ce que c'est que d'avoir du tact!.. (D'un air de satisfaction.) Un imbécille de noir aurait fait mille gaucheries... tandis que moi, je tombe tout de suite sur l'homme qu'il me faut! (Au Baron, qui revient à lui.) C'est donc vous qui devez me compter les cent louis?

LE BARON.

Les cent... (A part.) Ah! diable... (Haut et lui donnant une bourse.) Oui... je n'en ai là que vingt-cinq! mais le reste vous attend chez moi.

PLATON.

Très bien!.. (Baissant la voix.) Je tiens l'affaire.

LE BARON.

Ah! (A part.) Qu'est-ce que c'est?

PLATON.

Vous savez?..

LE BARON.

Parfaitement!.. (A part.) Du diable si je me doute...

PLATON.

J'ai eu du mal... mais enfin, j'ai mis la main dessus...

LE BARON, souriant.

Ce n'est pas malheureux..

PLATON.

Mais je n'ai pas pu ouvrir la boîte...

LE BARON.

Ah! c'est dommage!..

PLATON.

Alors... j'ai pris le portrait...

LE BARON, à part.

Elle lui aurait donné son portrait!

PLATON.

Et je l'ai apporté!.. comme ça, nous connaîtrons sa future...

LE BARON.

Sa future! (A part.) Je n'y suis plus!.. Il doit donc se marier?.. (Haut.) Et ce portrait?

PLATON, lui donnant une petite boîte de chagrin.

La voici!.. je n'ai pas vu... parce qu'il y a un secret...

LE BARON, tournant la boîte.

Oh! je l'aurai bien vite découvert, j'ai la grande habitude de ces sortes de... (Il l'ouvre.) Hé... tenez... que vois-je? une négresse!..

PLATON.

Une négresse!..

LE BARON, riant.

Eh bien! qu'il l'épouse!.. Parbleu, qui se ressemble... Elle n'est pas mal, cette femme-là!

PLATON, regardant.

Une femme superbe!.. Attendez donc... Ah! mon Dieu... c'est elle!.. (A part.) Noémi! la mère de ce petit Camille.

LE BARON.

Tu la connais?..

PLATON.

Sans doute!.. Mais, alors, mon maître serait...

LE BARON, vivement.

Cela le touche donc?..

PLATON.

Parbleu!.. si on savait!.. cela pourrait le perdre!..

LE BARON.

Le perdre?.. (A part.) Oh! cette fois, je crois que je tiens ma vengeance!..

PLATON, voulant reprendre le portrait.

Il faut que je coure le prévenir...

LE BARON, le mettant dans sa poche.

Du tout... tu ne me quitteras pas...

PLATON.

Cependant...

LE BARON.

On vient.. (L'entraînant par la droite.) Hé vite... suis-moi... de ce côté...

PLATON, étourdi.

Où donc?

LE BARON, rapidement.

A mon hôtel... à deux pas... pour recevoir ton argent... les cent louis, les mille louis... tout ce que tu voudras.

PLATON.

Mais!

LE BARON, le poussant.

Eh! viens donc, malheureux!

(Ils disparaissent tous deux.)

SCÈNE XIII.

SAINT-GEORGES, M. DE BOULOGNE, TOUTE LA SOCIÉTÉ, puis LE NOTAIRE, Mme DE PRESLE; LES DAMES, qui arrivent successivement.

(On entend un brouhaha de bravos et d'applaudissemens, qui est censé terminer le menuet.)

SAINT-GEORGES, seul sur le devant de la scène.
Impossible de lui dire un mot!.. ce maudit Contrôleur était toujours là... derrière nous... à épier nos moindres paroles... Je ne sais, mais, j'ai idée qu'il se trame quelque chose de fatal. (Apercevant Mme de Presle.) Ah! la voici.

Mme DE PRESLE, venant à lui.
Ah! ce menuet est de vous, chevalier?.. il est charmant! et... (A mi-voix.) Vous aviez commencé tantôt une confidence...

SAINT-GEORGES, bas.
Oui, je voulais...

M. DE BOULOGNE, entre eux et présentant l'éventail à Mme de Presle.
Pardon, Comtesse, votre éventail que vous avez oublié!.. hé! hé! hé!..

Mme DE PRESLE, sèchement.
Merci, monsieur!

SAINT-GEORGES, à part.
Voilà bien l'être le plus insupportable!..

M. DE BOULOGNE, à Mme de Presle.
Le notaire est là!
(Il le lui montre à gauche qui se place à la table.)

SAINT-GEORGES, à part.
Un notaire!..

Mme DE PRESLE, à part.
Déjà!.. Et ma parole qui est engagée!..

M. DE BOULOGNE, d'un air riant.
Qu'est-ce que vous disiez donc au Chevalier...

Mme DE PRESLE, embarrassée.
Oh! rien... je lui parlais...

SAINT-GEORGES, gaîment.
Parbleu, mon cher, vous remplissez votre charge, à merveille... vous contrôlez tout!... Madame me parlait de mon menuet, qu'elle a la bonté de trouver agréable et elle me priait de lui en donner la musique.

Mme DE PRESLE, saisissant son idée.
Ah! oui, Chevalier, je tiens beaucoup à l'avoir, noté de votre main.

M. DE BOULOGNE, montrant le clavecin.
C'est facile... il y a là tout ce qu'il faut.

SAINT-GEORGES, y courant.
A l'instant, Comtesse... (A part.) Si je pouvais lui écrire quelques lignes...

M. DE BOULOGNE, à Mme de Presle
Et pendant ce temps, nous autres, nous allons signer le contrat...

SAINT-GEORGES; à part.
Le contrat!...

Mme DE PRESLE, agitée et à part.
Que faire? et le Roi qui désire ce mariage!.. qui pourrait s'offenser...

SAINT-GEORGES, à part.
Ah! je devine!.. Comment empêcher...

M. DE BOULOGNE, à Mme de Presle, et signant.
Je signe le premier... Et mon fils qui est là, brûlant d'impatience... (Il se retourne, et ne le voit pas.) Eh bien! où est-il donc?

Mme DE PRESLE.
Comment, il est parti?

M. DE BOULOGNE, à part, à Mme de Presle.
Non, il est là, dans l'autre salon. (A part.) Il ne peut pas tenir en place! (L'apercevant.) Ah! le voici!..

Mme DE PRESLE.
Plus d'espoir!..

SAINT-GEORGES, à part.
C'est fait de nous!..

SCÈNE XIV.

LES MÊMES, LE BARON, en habit de cour.

LE BARON, à part.
J'en sais assez!.. mais épousons, d'abord.
(Il s'approche des dames qui sont au fond.)

M. DE BOULOGNE, poussant son fils du côté de Mme de Presle. Bas.
Vous ferez le galant une autrefois!.. Signez vite... Elle est à nous!

SAINT-GEORGES, à part, et jouant machinalement du clavecin.
Que faire?.. J'en perdrai la tête!

LE BARON, à Mme de Presle.
Comment, belle dame... il serait possible?..
(Il se dirige vers la table.)

SAINT-GEORGES.
Elle va signer!..

LE BARON, qui a signé.
Je triomphe!..

SAINT-GEORGES, à part.
Ah!.. peut-être ce souvenir...
(L'orchestre joue la ritournelle.)

LE BARON, présentant la plume à Mme de Presle.
A vous, belle dame.
(Saint-Georges prend le petit air créole du premier acte.)

Mme DE PRESLE. s'arrêtant.
Qu'entends-je?

SAINT-GEORGES, chantant à mi-voix.

Adieu, toi... jeune maîtresse
Aimable et doux souvenir...
(En regardant Mme de Presle.)
Pour te prouver ma tendresse,
Adieu, loin de toi, je vais languir,
Adieu, vais languir...
Et puis mourir!..

Mme DE PRESLE, très agitée et parlant pendant les derniers vers.
Je ne me trompe pas!.. Oui, ce chant qu'autrefois... Oh! mon Dieu! c'est lui! c'est bien lui!.. (Avec force, et rejetant la plume qu'elle tenait.) Je ne signerai pas!

LE BARON.
Quoi, Madame?..

M. DE BOULOGNE, accourant près d'elle.
Que dites-vous, Comtesse?..
(Tout le monde se rapproche.)

Mme DE PRESLE.
Je ne signerai pas; non, monsieur, j'y suis résolue... et personne, je pense, n'a le droit de me contraindre...

SAINT-GEORGES, à part.

Je respire !..

LE BARON, s'animant.

Un pareil éclat !..

M. DE BOULOGNE, troublé.

Quand nous avons votre parole... rompre ainsi un mariage convenu !..

Mme DE PRESLE, avec trouble et regardant Saint-Georges.

Oui, sans doute... ma parole!.. mais j'ignorais alors... J'ai réfléchi... j'ai vu que monsieur votre fils... sa conduite... son caractère... enfin, je suis maîtresse de mes volontés... et je vous le répète, je ne signerai pas. (Silence.)

LE BARON, à part, et suivant ses regards.

C'est encore lui! leurs regards... et cet air de triomphe... (D'un ton concentré.) A Dieu ne plaise, madame, que nous cherchions à vous contraindre en rien... Mais avant de vous quitter, il me sera permis de faire connaître le noble rival auquel vous me sacrifiez!

(Il montre Saint-Georges.)

SAINT-GEORGES, par un mouvement involontaire, saisissant le fouet qui est sur le clavecin.

Monsieur!..

LE BARON, avec ironie.

Oh ! je sais que vous maniez très bien le fouet! quand on a été élevé avec cela !

Mme DE PRESLE, inquiète.

Ah! Baron...

SAINT-GEORGES, laissant échapper le fouet.

Dieu!..

TOUS.

Comment?

LE BARON, élevant le ton.

Oui, mesdames... Que diriez-vous d'un misérable esclave, échappé de nos colonies, à la suite d'une correction méritée; et qui, sous un nom d'emprunt, sous un titre usurpé, a osé s'introduire dans nos salons, à la cour... tromper la noblesse, les princes, la France entière!.. Eh bien! ce misérable... (Montrant Saint-Georges.) Le voilà!..

SAINT-GEORGES, avec un mouvement terrible, et contenu par ses amis qui l'entourent.

Infâme!..

M. DE BOULOGNE.

Mon fils!..

Mme DE PRESLE, tremblante.

Chez moi, messieurs! Au nom du ciel!..

SAINT-GEORGES, au Baron, d'une voix étouffée.

Vous me rendrez raison!..

LE BARON, élevant la voix encore plus.

A un nègre?.. à un esclave?.. fi donc!.. Je n'ai pas de préjugés... Je me bats avec tout le monde... et si vous étiez un homme libre, je ne dis pas. (Appuyant.) Mais le mulâtre Camille! le fils de Noémi!..

M. DE BOULOGNE, frappé.

Le fils de Noémi!.. O mon Dieu!.. lui!..

(Il tombe accablé dans un fauteuil.)

LE BARON, faisant le geste de le souffleter de son gant.

Allons donc!.. Voilà tout ce que vous méritez!..

SAINT-GEORGES, s'élançant.

Malheureux!.. Ah! ma vengeance!..

(On se met entre eux.)

Mme DE PRESLE, avec un cri.

Par pitié!..

LE BARON, fièrement, et regardant Saint-Georges.

Osez me démentir!..

SAINT-GEORGES, d'un voix altérée.

Non, je l'avoue... j'en fais gloire, car je ne dois rien qu'à moi, qu'à moi seul... entendez-vous, Baron!.. Mais ce Camille, ce fils de Noémi, que vous voulez flétrir, fouler aux pieds... cet homme est libre, monsieur!.. (Montrant le papier que Mme de Presle lui a remis.) En voici l'acte que je dois à la main la plus généreuse.... (Avec force.) Et à un homme libre, vous ne refuserez pas raison de vos outrages, vous l'avez dit! (A mi-voix, et lui serrant la main.) Je vous défie à mort!

LE BARON.

J'accepte.

SAINT-GEORGES.

Demain.

LE BARON.

Au point du jour!

M. DE BOULOGNE et Mme DE PRESLE.

Arrêtez!..

ENSEMBLE.

AIR : Fils ingrat, fils rebelle. (MAURICE.)

SAINT-GEORGES, LE BARON.

Pardonner cet outrage!
Son mépris, son langage?
Non jamais, et ma rage
Va bientôt le frapper!
Non, non, plus de clémence,
Et celui qui m'offense,
A ma juste vengeance
Ne saurait échapper.

M. DE BOULOGNE et Mme DE PRESLE.

Rétractez cet outrage,
Écoutez mon langage,
Et calmez une rage
Qui viendrait me frapper!
Ah! je perds l'espérance!
Une pareille offense,
A sa juste vengeance,
Ne saurait échapper.

CHOEUR.

Ah! calmez cette rage,
Écoutez mon langage,
Oubliez un outrage
Qui ne peut vous frapper!
Ah! je perds l'espérance,
Une pareille offense,
A sa juste vengeance
Ne saurait échapper.

(A la fin de l'ensemble, Mme de Presle tombe évanouie sur un fauteuil à droite; tout le monde s'empresse autour d'elle. M. de Boulogne seul, à droite regarde avec effroi, son fils et le chevalier, qui se serrent la main.)

FIN DU DEUXIÈME ACTE.

ACTE III.

Le théâtre représente l'appartement de Saint-Georges. Porte au fond et portes de côté, Dans les angles, deux croisées. A droite, une cheminée. On voit, çà et là, des fleurets, des tableaux, de la musique, des porcelaines, pêle-mêle sur une toilette. A droite, une table et des siéges. A gauche, une causeuse.

SCÈNE I.

SAINT-GEORGES, UN LAQUAIS, qui paraît lorsque Saint-Georges a sonné,

SAINT-GEORGES, assis près de la table.

Ces lettres à leur adresse. (Le laquais sort.) Six heures!.. et personne!.. Un duel!.. Moi, qui croyais m'être placé à l'abri de toute insulte!.. qui avais juré que mon bras ne se leverait jamais dans une lutte sérieuse!.. Mais, cette fois, il le faut! L'insolent qui m'a déshonoré aux yeux de la femme que j'aimais, aux yeux du monde entier, ne peut vivre un jour de plus!.. (Se jetant dans un fauteuil.) Et elle, mon Dieu! que pense-t-elle de moi!.. (Écoutant.) Quelqu'un... ah! c'est toi, Platon.

SCÈNE II.

SAINT-GEORGES, PLATON.

PLATON, désolé.

Oui, monsieur le Chevalier... c'est-à-dire... non... je ne sais plus comment l'appeler... vous voyez un homme désespéré, furieux!

SAINT-GEORGES.

Furieux!.. et contre qui?

PLATON.

Contre qui? contre moi! qui suis cause... Avec les meilleures intentions, je ne fais que des sottises... Un imbécille de noir aurait eu mille fois plus d'esprit!.. Aussi, à présent, c'est fini... je méprise les blancs... dans ma personne.

SAINT-GEORGES, avec impatience.

As-tu remis ma lettre au Baron?

PLATON.

Pardi! c'est ce qui m'a fait sortir des gonds!.. quand j'ai reconnu le sournois qui m'avait tiré les vers du nez... Je n'étais plus un homme civilisé. Je l'aurais étranglé... s'il ne m'avait jeté à la porte.

SAINT-GEORGES.

Il a bien fait. De quoi te mêlais-tu?

PLATON.

De quoi je me mêlais!.. O dieux!.. un si bon maître. (A genoux.) Tenez, monsieur, accablez-moi... tuez-moi... assommez-moi... vous me ferez plaisir... vous m'ôterez un poids énorme...

SAINT-GEORGES, passant à gauche.

Finissons!..

PLATON, d'un air suppliant.

Rien qu'un peu, monsieur, je vous en prie!..

SAINT-GEORGES.

Finissons, te dis-je!.. Qu'a répondu le Baron?

PLATON, se relevant.

Dans une heure, il viendra vous prendre avec son témoin.

SAINT-GEORGES, à lui-même.)

Encore une heure d'attente!.. (A Platon.) As-tu averti La Morlière?

PLATON.

Il dormait comme un bienheureux... En apprenant de quoi il était question, il s'est mis à rire aux éclats... et s'est vite habillé comme pour une partie de plaisir.

SAINT-GEORGES, à lui-même.

C'en est une aussi!.. Se venger!..

PLATON.

Oui... et si, par malheur...

SAINT-GEORGES.

Allons, tu trembles!.. Est-ce que tu n'as plus confiance en moi?

PLATON.

Si fait! mais vous avez affaire au plus grand ignorant!.. et un coup de maladroit est sitôt fait!

SAINT-GEORGES, écoutant.

Je l'entends... c'est lui.

PLATON, à part.

C'est égal, je serai en bas.. Si l'autre ose se présenter, je le traiterai comme un nègre.

SCÈNE III.

LES MÊMES, LA MORLIÈRE, en uniforme.

LA MORLIÈRE.

Hé!.. le voilà!

SAINT-GEORGES, lui serrant la main.

Merci, La Morlière, merci!..

LA MORLIÈRE.

Parbleu! il ne fallait rien moins pour me faire lever... Je me suis couché à quatre heures du matin... Ah ça! c'est donc sérieux?..

SAINT-GEORGES.

Très sérieux!

LA MORLIÈRE.

A la bonne heure!.. il y a long-temps que tu ne m'as donné de leçon... cela m'en servira. (S'étendant sur le canapé.) A propos... tu n'es pas venu, hier, chez la petite duchesse de Villequier... Une soirée délicieuse!.. Est-ce l'épée ou le pistolet?

SAINT-GEORGES.

Je ne sais encore.

LA MORLIÈRE.

Le souper était magnifique... un jeu d'enfer!.. Avec qui te bats-tu?

SAINT-GEORGES.

Avec le baron de Tourvel.

LA MORLIÈRE, riant, et se levant.

L'homme à la chaise de poste! ah! ah! ah! ah! ma bête d'aversion!.. Est-ce qu'il a eu la sottise de se piquer?..

SAINT-GEORGES.

Non, non... c'est plus grave!

LA MORLIÈRE.

Eh bien! ça ne m'étonne pas. Il y a comme ça de ces figures antipathiques! On a beau faire, vois-tu, il faut finir par les tuer. C'est désagréable, mais c'est comme ça!

SAINT-GEORGES, pensif.

Oui!.. c'est une destinée!

LA MORLIÈRE.

Après tout... ce ne sera qu'un baron de moins... Il y en aura toujours assez!

AIR:

Devons-nous aller le prendre?

SAINT-GEORGES.

Non, il va venir.

LA MORLIÈRE.

C'est bon.

(Souriant.)

Nous pourrons un peu l'attendre;
Car, le malheureux Baron,
S'il a quelque prévoyance,
Doit dicter son testament,
Et faire imprimer d'avance
Ses billets d'enterrement.
Il fait imprimer d'avance
Ses billets d'enterrement.

PLATON, revenant mystérieusement.

Monsieur...

SAINT-GEORGES.

Qu'est-ce donc?..

PLATON, à mi-voix.

Une visite! une dame voilée!..

LA MORLIÈRE, se rapprochant.

Une dame!

PLATON.

Qui veut absolument vous parler.

SAINT-GEORGES.

A six heures du matin!

LA MORLIÈRE.

Ah! ah! autre genre de rendez-vous... mais qui ne demande pas de témoins...

(Il veut sortir.)

SAINT-GEORGES, l'arrêtant.

Reste donc!.. je te jure que j'ignore...

LA MORLIÈRE, gagnant la droite.

C'est bien, c'est bien... Je n'ai pas déjeuné... je vais m'installer dans ta salle à manger; et quant à ta belle inconnue...

PLATON.

La voici!

SCÈNE IV.

LES MÊMES, Mme DE PRESLE, voilée et en costume très simple. Elle entre précipitamment et s'arrête tout-à-coup.

ENSEMBLE, à mi-voix.

AIR: Observons bien.

SAINT-GEORGES, à part.

Oui, la voilà!
Je sens déjà
Battre mon cœur.
Est-ce une erreur!..
Ne disons rien
Et cachons bien
Un tel secret.
Soyons discret!

Mme DE PRESLE, à part.

Ah! le voilà!
Je sens déjà
Céder mon cœur
A la frayeur!
Ne disons rien
Et cachons bien,
A leur aspect,
Un tel secret!

LA MORLIÈRE et PLATON, à part.

Oui, la voilà!
Tous deux déjà
Semblent, d'honneur,
Trembler de peur...
Ne disons rien
Et gardons bien
Un tel secret...
Soyons discret!

PLATON, à part.

Une femme! il n'y a pas de danger!

(Il se retire par le fond. La Morlière entre dans la chambre, à droite, en faisant des signes d'intelligence à Saint-Georges.)

SCÈNE V.

Mme DE PRESLE, SAINT-GEORGES.

Mme DE PRESLE, jetant son voile.

Ah! je craignais d'arriver trop tard!

SAINT-GEORGES.

Qu'ai-je vu! Vous, madame! vous, ici!..

Mme DE PRESLE, pâle et troublée.

Ne me demandez pas comment j'y suis venue!.. je ne sais... je ne me souviens plus... J'ignorais votre demeure... et cependant je l'ai trouvée... Me voilà!

SAINT-GEORGES.

Cette pâleur!.. ce désordre! (Voulant la faire asseoir.) Ah! de grace...

Mme DE PRESLE.

Non... je n'ai qu'un moment... j'ai laissé ma voiture à quelques pas d'ici!.. Je pars... je m'éloigne de Paris pour toujours!

SAINT-GEORGES.

Vous partez?..

Mme DE PRESLE.

Oui... Je retourne en des lieux que je n'aurais jamais dû quitter... loin des sots discours des méchans!

SAINT-GEORGES, avec douleur.

Eh quoi! leurs traits envenimés ont osé s'attaquer...

Mme DE PRESLE.

Eh! comment les condamner au silence! cet éclat n'a-t-il pas été public? N'est-ce pas chez moi qu'il a eu lieu? N'en ai-je pas été la cause ou le prétexte? C'est un si grand bonheur, pour vos désœuvrés, qu'une réputation de femme à perdre, à immoler!.. Je ne me sens pas la force de braver leurs atteintes!.. Mais, avant de par

tir, j'ai voulu vous voir une dernière fois, Chevalier... vous supplier, au nom de ce que vous avez de plus cher, de ne donner aucune suite...

SAINT-GEORGES, avec un mouvement.

Moi, madame! laisser impuni l'outrage le plus sanglant!

Mme DE PRESLE.

Ne vous y trompez pas, Saint-Georges, un duel, quelle que soit son issue, ne peut rien réparer!.. je ne vous parle pas de moi, de mon nom, compromis dans une lutte, où l'existence de deux personnes est engagée... du malheur d'une femme, sur qui pèse la mort d'un homme, fût-elle méritée... je ne veux vous parler que de vous... de vous seul!.. ce duel, si vous êtes vainqueur, vous perd à jamais! votre carrière, votre avenir!

SAINT-GEORGES, amèrement.

Hé, madame! tout cela n'est-il pas perdu par la folie d'un fat? respect, honneur, estime!.. ne m'a-t-il pas tout enlevé!.. Aux yeux de ce monde qui m'entourait hier de ses acclamations, je ne suis plus rien qu'un misérable esclave, que le dernier blanc peut couvrir de son mépris!

Mme DE PRESLE.

Ah! ne le croyez pas...

SAINT-GEORGES, avec chaleur.

Et savez-vous ce que je lui dois, à cet homme que vous voulez que j'épargne!.. savez-vous qu'il a détruit mes espérances de quinze années!.. oui, dans ce moment où je vous parle, peut-être pour la dernière fois, j'aurai le courage de vous dire... ce secret de ma vie, que nul autre n'a jamais pénétré!.. Sous le soleil dévorant de Saint-Domingue, sous les chaînes qui me saisirent en naissant... eh bien, j'avais osé rêver pour moi, un autre sort, un autre monde!.. car, sous ma couleur d'esclave, je sentais une ame libre, et la force de briser mes fers!.. Dès mes premiers pas, un enfant, un ange, m'était apparu comme une providence... qui devint le guide, l'ame de toutes mes actions!.. c'était pour elle que je connaissais l'orgueil, pour elle que je cherchais à m'élever au-dessus des autres!.. pour un de ses sourires, j'aurais sacrifié ma vie avec joie... et vous savez, madame, si ce dévouement s'est jamais démenti!

Mme DE PRESLE, émue.

Oh! jamais!

SAINT-GEORGES.

Forcé de fuir... son souvenir ne m'a plus quitté... et pendant quinze ans, cet amour, ce culte, le seul vrai, le seul profond que jaie jamais éprouvé, est devenu ma vie! je voulais à force de succès, m'élever jusqu'à elle... je ne sais quel instinct secret me disait que cette couleur, cette empreinte même de l'esclavage, servirait à ma fortune! je ne m'étais pas trompé!.. l'étrangeté de ces traits... ces talens futiles que je n'avais acquis que pour attirer l'attention de ceux auxquels il faut d'abord des hochets!.. Tout servit à m'aplanir le chemin!.. mais ce n'était pas assez pour moi! il me fallait ma place parmi les hommes!.. je la voulais, je l'aurais eue!.. Et quand les honneurs, les dignités, que je n'aurais dus qu'à moi seul, auraient lavé le tort de ma naissance, l'opprobre dont le fouet avait jadis marqué mon front!.. Quand ces hommes si fiers m'auraient tendu la main, comme à leur égal... Alors, j'aurais tourné mes regards vers vous... alors, je vous aurais dit: voilà votre ouvrage... c'est à vous seule que je dois ce que je suis!.. ce que j'ai fait! parlez... suis-je enfin digne de vous, ou faut-il que je fasse encore plus!

Mme DE PRESLE, avec élan.

Ah! Camille!.. mon cœur vous avait deviné!

SAINT-GEORGES, avec désespoir.

Et ce rêve de quinze ans, cet homme l'a détruit, brisé!.. et vous voulez que je lui pardonne!.. non! non... tout son sang me doit compte du bonheur qu'il m'enlève!..

Mme DE PRESLE.

Oh! ne dites point cela! au nom du ciel! écoutez-moi! N'y a-t-il pas plus de courage à mépriser l'insulte, à se vaincre soi-même!.. Et que vous donnerait, mon Dieu, cette triste victoire? avez-vous besoin d'un succès de plus?.. Et un hasard fatal ne peut-il pas trahir la meilleur cause!.. (Avec tendresse.) Camille!.. hier encore, vous m'apparteniez... vous étiez mon bien... je pouvais d'un seul mot empêcher ce combat!.. et la liberté que je vous ai rendue... (Saint-Georges fait un mouvement. — Continuant.) Je ne m'en repens pas... vous en étiez digne... vous l'aviez conquise depuis long-temps, par votre seul mérite!.. mais enfin, ce pouvoir que j'avais sur vous... l'ai-je donc perdu sans retour?.. Ne puis-je plus disposer de vous comme autrefois!.. (Plus vivement, et comme pour l'empêcher de répondre.) Ne me répondez pas... mais rappelez-vous notre enfance, Camille... votre désir de me complaire en tout... votre soumission à mes moindres volontés!.. Oh! alors, si je vous eusse demandé le sacrifice d'un ressentiment, l'oubli d'une offense... la vie même de votre ennemi mortel... vous n'eussiez point hésité!...et aujourd'hui que je vous la demande pour vous, pour moi-même... aujourd'hui que je ne commande plus... mais que je supplie, obtiendrai-je moins... et me punirez-vous d'avoir été bonne et généreuse!..

SAINT-GEORGES frappé d'une idée.

Ah! je devine...

Mme DE PRESLE.

Comment?

SAINT-GEORGES.

Le baron de Tourvel... que vous deviez épouser?..

Mme DE PRESLE.

Eh bien?

SAINT-GEORGES.

Vous tremblez pour lui?

Mme DE PRESLE, avec abandon.

Pour lui!.. et si c'était pour vous!..

SAINT-GEORGES, avec transport.

Pour moi! grand Dieu!.. qu'avez-vous dit?

Mme DE PRESLE.

Ce que mes pleurs et mon effroi auraient dû vous apprendre!.. oui, puisque votre danger, votre injustice m'ont arraché cet aveu... Eh bien,

oui... c'est vous seul que j'aime, c'est vous seul que je tremble de perdre!..

SAINT-GEORGES.

L'ai-je bien entendu!.. quoi, ce bonheur que je n'osais espérer...

Mme DE PRESLE.

Et maintenant qu'il y va de mes jours, de mon repos! vous renoncerez à ce combat... je le lis dans vos yeux... vous oublierez l'outrage d'un rival...

SAINT-GEORGES, avec force.

Moi, madame! ah! moins que jamais!.. Vous venez de prononcer son arrêt!.. l'homme que vous aimez, ne peut vivre déshonoré.

Mme DE PRESLE.

Ciel!

SAINT-GEORGES.

Et nulle puissance au monde ne saurait l'arracher...

M. DE BOULOGNE, en dehors.

Je vous dis que je veux lui parler.

Mme DE PRESLE, effrayée.

Qu'entends-je!.. cette voix!

SAINT-GEORGES.

M. de Boulogne!

Mme DE PRESLE.

Le Contrôleur-Général... s'il me voit ici... je suis perdue!..

SAINT-GEORGES, lui montrant la porte à gauche qu'il ouvre.

Cette porte... un autre escalier qui conduit au jardin!.. et de là vous pouvez gagner votre voiture...

Mme DE PRESLE, reprenant son voile et y courant.

Il suffit! adieu!..

SAINT-GEORGES.

Eh quoi!.. pour toujours.

Mme DE PRESLE, tenant la porte entr'ouverte.

Camille! vous m'avez entendue?.. malgré ma tendresse... et dussé-je en mourir... je vous l'ai dit, si ce combat a lieu... je pars à l'instant... vous ne me reverrez de la vie...

SAINT-GEORGES, combattu.

Un pareil sacrifice!..

Mme DE PRESLE, avec anxiété.

Eh bien?

SAINT-GEORGES, après un temps et avec effort.

Adieu, Madame!

Mme DE PRESLE, avec désespoir.

Ah!.. adieu!

(Elle disparaît et referme la porte.)

SAINT-GEORGES, seul.

Séparés! séparés pour jamais!

PLATON, annonçant.

M. de Boulogne. (Il sort.)

SCÈNE VI.

M. DE BOULOGNE, SAINT-GEORGES.

SAINT-GEORGES, froidement.

Je ne puis comprendre, Monsieur, le but d'une visite...

M. DE BOULOGNE, ému.

Je le conçois... ce n'est pas moi que vous attendiez... mais, j'ai devancé l'heure du rendez-vous, pour que mon fils ignorât ma démarche.

SAINT-GEORGES, avec ironie.

Ah! j'entends... vous venez à son insu, m'apporter ses excuses!..

M. DE BOULOGNE.

Non, Monsieur... je viens vous dire... que ce duel est impossible!

SAINT-GEORGES, de même.

Monsieur le Contrôleur-Général a sans doute encore quelque lettre de cachet, dans sa poche!.. je sais que ce sont là, ses armes ordinaires!

M. DE BOULOGNE, plus ému.

Non, Monsieur... je pouvais m'adresser au Roi, pour prévenir le malheur qui me menace, mais je n'ai voulu que vous seul pour juge. (Avec trouble.) Quand vous saurez... quand je vous aurai révélé... le secret que le hasard... m'a fait découvrir hier, et que la fatalité m'avait caché jusqu'à ce jour... vous n'hésiterez plus, j'en suis sûr, à étouffer tout ressentiment, toute haine; et je n'ai qu'un mot à prononcer... pour faire tomber votre épée.

SAINT-GEORGES, étonné.

Moi!

M. DE BOULOGNE, à lui-même.

Ah! ce n'est qu'en tremblant!.. et je ne sais si j'aurai le courage...

SAINT-GEORGES.

Parlez!..

M. DE BOULOGNE.

Eh bien!.. Saint-Georges... celui que votre bras menace... le baron de Tourvel... mon fils...

SAINT-GEORGES.

Eh bien!

M. DE BOULOGNE, avec effort.

Il est votre frère!

SAINT-GEORGES, reculant.

Mon frère!..

M. DE BOULOGNE, avec émotion.

Oui... Saint-Georges... votre frère!..

SAINT-GEORGES.

Lui!..

M. DE BOULOGNE.

Épargnez-moi vos reproches. (Baissant la voix avec un peu de confusion.) Votre mère... ah!.. son amour pur et dévoué... méritait sans doute un autre sort!.. mais un riche mariage... qui flattait alors mon orgueil... je voulus éloigner toute trace d'un passé qui pouvait le rompre, et oubliant ce que je devais à la pauvre Noémi... (Baissant la voix encore plus et tremblant d'émotion.) Je la fis vendre... au moment où elle allait devenir mère!..

SAINT-GEORGES, avec indignation.

Vendre... elle, et son enfant!..

M. DE BOULOGNE.

Je ne cherche point à excuser une faute, que rien ne saurait justifier!.. heureusement l'éclat d'hier est venu m'apprendre la vérité!... Oui, Saint-Georges, vous êtes mon fils, et à la voix d'un père...

SAINT-GEORGES.

Mon père!.. je ne connais que la pauvre né-

gresse qui m'a nourri, qui m'a prodigué ses soins et son amour! voilà ma seule famille!

M. DE BOULOGNE, atterré.

O ciel!.. vous méconnaîtriez...

SAINT-GEORGES, avec force.

Ce que vous avez méconnu vous-même... (Avec amertume.) Ah! vous croyez, Monsieur... que ce titre de père, est un vain nom que l'on peut répudier quand il gêne, et réclamer pour imposer ses lois!.. qu'on peut en exercer les droits et en trahir les devoirs!.. qu'il suffit au bout de vingt-cinq ans, de venir dire à un malheureux, humilié, outragé : je n'ai jamais voulu te reconnaître, je ne te reconnaîtrai jamais... je t'ai voué à l'infamie... je t'ai vendu avant ta naissance... car ton aspect seul eût été un affront pour moi... mais aujourd'hui, je tremble pour l'héritier de mon nom... de ma fortune... sa vie est dans tes mains!.. tu vas me sacrifier ta réputation, ton honneur... je le veux... et tu dois m'obéir... car tu es mon fils! je suis ton père!..

M. DE BOULOGNE, d'une voix supliante.

Saint-Georges!..

SAINT-GEORGES, amèrement.

Un père!.. moi!.. et où était-il, quand le fouet d'une maîtresse hautaine sillonnait mon front, et le marquait d'opprobre?.. où était-il, quand fuyant à travers les sables, je mendiais un peu de pain, pour ranimer mes forces, une goutte d'eau pour étancher ma soif!.. était-il là, ce père, pour me tendre la main, quand succombant sous l'excès du travail, j'inondais la terre de mes sueurs!.. et plus tard, lorsque mes efforts, ma persévérance maîtrisèrent la fortune, que je me fis un nom, une existence... était-il là, pour me serrer sur son cœur... et me dire : je suis fier de toi!.. Non!.. au fils légitime, tous les soins, tout l'amour!.. au misérable esclave, l'abandon, l'oubli et la honte!.. vous voyez bien, Monsieur, que je n'ai pas de père... que je n'en eus jamais!..

M. DE BOULOGNE, avec désordre.

Ah! j'ai mérité ce traitement... mais vous ne serez point inflexible, Saint-Georges!.. Au nom du ciel, oubliez une insulte que je désavoue... renoncez à un combat qui serait un crime!..

SAINT-GEORGES, fièrement.

Pour que je le puisse sans déshonneur, monsieur, dites donc tout haut qu'il est mon frère... non pas ici, pour moi seul, en tremblant... mais devant le monde entier! Vous baissez les yeux... vous vous taisez!..

AIR : Époux impr. dent, fils rebelle.

Oui, je c. mpr. nds, abjurant ma vengeance,
Il faut me perdre aux yeux de tout Paris...
Il faut enfin, par mon lâche silence,
Sauver le nom de votre fils...
Dévorer, seul, la honte et le mépris!..
(Avec ironie.)
Moi, votre fils! quand, sous l'affront d'un autre,
Vous prétendez que je reste entaché!
(Avec amertume.)
De mon honneur, vous faites bon marché;
On voit bien qu'il n'est pas le vôtre!

M. DE BOULOGNE.

Oui, je suis injuste, je suis cruel! mais si le préjugé, si les lois du monde te repoussent de mes bras et enchaînent ma tendresse, s'il ne m'est plus permis de suivre le vœu de mon cœur sans appeler sur moi le dédain et le blâme, n'es-tu pas assez généreux pour comprendre mes tourmens et pour y mettre un terme?.. Les jours de mon fils... je te les demande... je te les demande à genoux.

SAINT-GEORGES, le relevant vivement.

Monsieur!..

M. DE BOULOGNE.

Je n'en rougirai pas.

SAINT-GEORGES.

Laissez-moi.

M. DE BOULOGNE.

Par pitié!..

SAINT-GEORGES.

Laissez-moi, vous dis-je! (Écoutant.) Écoutez!.. on monte l'escalier!

M. DE BOULOGNE, avec effroi et passant à droite.

C'est lui.

SAINT-GEORGES.

Éloignez-vous!

M. DE BOULOGNE.

Non! Je reste... je veux être là.

SAINT-GEORGES.

Y songez-vous?

M. DE BOULOGNE, avec force.

Aucune puissance au monde ne m'arracherait de ces lieux : je veux connaître mon sort, je saurai tout souffrir... Mais souvenez-vous...

SAINT-GEORGES, vivement.

Souvenez-vous, monsieur, que je n'ai rien promis, et que j'ai été déshonoré!..

(M. de Boulogne remonte la scène de manière que le Baron ne le voit pas d'abord.)

SCÈNE VII.

LES MÊMES, LE BARON, en habit du matin; PLATON, au fond. Puis LA MORLIÈRE, qui rentre au bruit.

PLATON, au fond.

Non, monsieur! c'est impossible!

LE BARON, à Saint-Georges.

Imposez donc silence à ce valet, monsieur... Ceux qui ne vous connaissent pas croiraient qu'il était aposté pour m'empêcher d'arriver jusqu'à vous.

SAINT-GEORGES, à Platon.

Sortez!

PLATON.

Monsieur?..

SAINT-GEORGES.

Sortez, vous dis-je... et que ma porte soit fermée!

PLATON.

Ah! malheureux?..

(Il referme la porte et disparaît.)

SCÈNE VIII.

LES MÊMES, excepté PLATON.

SAINT-GEORGES, troublé et montrant La Morlière.

Voici mon témoin, Baron; mais je ne vois pas le vôtre.

LE BARON.

Je me suis lassé de l'attendre... il va venir, sans doute.

M. DE BOULOGNE, se montrant.

Non, il ne viendra pas!..

LA MORLIÈRE.

M. de Boulogne!..

LE BARON, reculant.

Mon père...

M. DE BOULOGNE, s'avançant et avec force.

Oui, Monsieur, c'est moi qui le remplacerai... c'est moi qui vous servirai de témoin!..

LE BARON.

Vous, grand Dieu!..

LA MORLIÈRE et SAINT-GEORGES.

Impossible!..

M. DE BOULOGNE.

Hé pourquoi donc, Messieurs?.. qui de vous aurait le droit de me refuser?.. qui donc serait plus jaloux de l'honneur du Baron, que son père?.. (Mouvement des deux jeunes gens.) Oh! ne craignez rien... je n'empêcherai point ce combat... (Regardant Saint-Georges.) Il est inévitable maintenant, je le sais!.. et puisque mes prières ont été repoussées... puisque la voix d'un père est méconnue... oubliez qui je suis... ne voyez que votre témoin... j'en remplirai les devoirs, j'en aurai le courage.

LE BARON.

Au nom du ciel... épargnez-vous un suplice...

M. DE BOULOGNE, avec élan.

Ah! je souffrirais mille fois plus, si je n'étais pas là...

TOUS.

Monsieur...

M. DE BOLOGNE, avec force.

Je le veux!.. c'est un droit que personne ne saurait m'enlever... (A la Morlière.) Voyons, Monsieur... réglons les conditions.

SAINT-GEORGES, à part.

Ah! quelle épreuve!..

LE BARON.

Elles sont réglées... et par le Chevalier lui-même...

M. DE BOULOGNE et LA MORLIÈRE.

Comment?

LE BARON, à Saint-Georges.

Oui, Monsieur... j'ai reçu votre lettre, et je vous rends grace de votre loyauté... vous me laissez le choix des armes?.. Le pistolet!.. le reste va de suite... vous êtes l'offensé, vous tirerez le premier.

M. DE BOULOGNE, avec effroi.

Le premier!.. lui?..

SAINT-GEORGES.

Que dites-vous?

LA MORLIÈRE.

C'est justice!

LE BARON.

Je ne veux ni faveur, ni pitié... et quel que soit le danger... le soin de mon honneur exige que les lois ordinaires du duel soient suivies... Allons, Messieurs, les voitures sont en bas. Marchons!..

(La Morlière remonte avec le Baron, comme pour sortir.)

M. DE BOULOGNE.

Grand Dieu!.. (A mi-voix, à Saint-Georges, et avec désespoir.) Ton frère!.. ton frère!.. sa vue même ne te désarme pas? (Musique en sourdine.)

SAINT-GEORGES, l'arrêtant et avec amertume.

Ah! Monsieur... vous êtes sans pitié!.. Par vous, j'ai tout perdu... il ne me restait que mon honneur... vous voulez que je vous le sacrifie!.. Eh bien! soit!.. que je vous doive donc le comble de l'infamie et de la dégradation!..

LE BARON, étonné et revenant vers Saint-Georges.

Eh bien! Monsieur?..

SAINT-GEORGES, avec trouble et au Baron, après un instant d'hésitation.

Vous penserez de moi ce que vous voudrez, Monsieur... vous pouvez dire que je suis un homme sans foi, sans honneur... mais ce combat est impossible... je ne me battrai pas avec vous!

LA MORLIÈRE et LE BARON.

Qu'entends-je?

M. DE BOULOGNE, avec joie.

Ah!

SAINT-GEORGES, avec une amertume profonde.

Et maintenant, allez publier partout que Saint-Georges est un lâche!.. qu'il s'est humilié devant vous!.. qu'il a refusé de se battre... Appelez sur moi, le dédain, la honte et le mépris... j'y consens, je les accepte. (A M. de Boulogne, à mi-voix.) Eh bien! Monsieur... êtes-vous content?.. suis-je assez avili?..

LA MORLIÈRE, confondu.

Ah! Chevalier!..

LE BARON, étonné.

C'est impossible!.. (Regardant son père.) Un pareil langage... que s'est-il donc passé?.. Mon père... vous étiez avec lui... que lui avez vous donc dit?..

Mme DE PRESLE, ouvrant tout-à-coup la porte de gauche et paraissant.

Ce qu'il lui a dit, Monsieur...

TOUS.

Que vois-je!

M. DE BOULOGNE.

La comtesse de Presle!

Mme DE PRESLE, émue,

Il lui a dit que vous étiez son frère!

LE BARON et LA MORLIÈRE.

Son frère!

Mme DE PRESLE, avec âme.

Et, maintenant, au plus noble, au plus généreux des hommes, à celui qui est dédaigné, méconnu, repoussé par tous!.. moi, comtesse de Presle, je viens dire : Chevalier, je vous supplie d'accepter ma main... je serai fière de vous appartenir!..

(Mouvement. Saint-Georges, transporté de joie, s'incline sur la main de Mme de Presle; M. de Boulogne est combattu; le Baron ému s'élance dans les bras du Chevalier. La toile tombe.)

Paris.— Imprimerie Dondey-Dupré, rue Saint-Louis, 46, au Marais.